

Canal!

le journal de Pantin

Culture

Un kiosque à musique parc Stalingrad

page 15

Seniors

Rendez-vous à la Cité fertile

page 16

Quatre-Chemins

Quartier en mouvement

page 4



CÔTÉ COURT FESTIVAL

FILMS - ART VIDÉO - RENCONTRES
10 JOURS DE FILMS COURTS À PANTIN
5-15 JUIN 2024 **33^e ÉDITION**

PHOTO © SANDRINE EXPILLY

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire page 15

SOMMAIRE

4> Dossier

Quatre-Chemins : la grande métamorphose

12> En quelques mots

Tout savoir sur les élections européennes du 9 juin ; Devenez commissaire enquêteur ; La jeunesse s'engage ; Vente de cigarettes de contrebande : la lutte continue ; Participez à la Fresque du climat.

14> Démocratie locale

- > Budget participatif 2024 : 135 projets déposés
- > Le kiosque à musique du parc Stalingrad inauguré le 26 juin

16> Seniors

Rendez-vous à la Cité fertile le 24 juin pour une journée festive et participative

18> Éducation

Les marmots des Courtilières au théâtre du Châtelet

19> Commerce

- > Rue Hoche, une nouvelle boulangerie
- > Fête des commerçants du quartier du Port le 15 juin

20> En images

Un printemps sous le signe de la mémoire ; 1 km de danse a attiré les foules ; Foulées pantinoises ; Fête mondiale du jeu ; Printemps des cimetières ; Inauguration de La Friche et de (Re)trouvailles.

22> Aménagement

Grandes Serres : travaux en cours

23> Bâtiments publics

L'hôtel de ville se refait une beauté intérieure

24> Espace public

- > La rue Hoche bientôt pacifiée
- > Aux Quatre-Chemins, le tunnel de l'avenue Jean-Jaurès comblé

26> Développement durable

- > Déchets pour les uns, trésors pour les autres
- > Fête du jardin partagé Pousse ensemble le 16 juin

27> Loisirs

Les 22 et 23 juin, fêtes à babord et à tribord

28> Cinéma

Côté court revient du 5 au 15 juin

29> Spectacle vivant

La face cachée du centre culturel Nelson-Mandela

30> Musique

- > Tous à la place de la Pointe le 21 juin
- > Trois compositrices qui mettent les images en musique

32> Art contemporain

- > Le 18 juin, l'artothèque fait une halte au centre culturel Nelson-Mandela
- > Plus que quelques jours pour découvrir l'exposition Power Moves aux Sheds
- > Grégoire Scalabre réinvente la céramique

34> #Pantin 2024/ À nous de jouer

- > Zoom sur le Tennis Club de Pantin
- > Deux générations unies par une même passion

36> Football

CAN des quartiers : petit tournoi devenu grand

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.
Rédacteurs : Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Benedite Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Les Quatre-Chemins consolident leur mutation

Durant les vacances de printemps, les adolescents de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins ont peint une fresque sur la clôture de l'ancien marché Magenta.

QUARTIER EN FÊTE LE 29 JUIN

Scènes musicales, ateliers créatifs, troc de jeux, structures gonflables, initiations sportives... : rendez-vous samedi 29 juin pour la fête des Quatre-Chemins, préparée par la maison de quartier et une vingtaine d'associations.

Tout au long de l'année, associations, services de la ville et habitants contribuent à l'animation des Quatre-Chemins. Naturellement, « l'esprit de la fête du quartier réside dans la mobilisation de toutes ces énergies », résume Leïla Slimane, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers, à la Politique de la ville et à la Vie associative. « Nous souhaitons organiser ce moment convivial pour et avec les habitants, ajoute l'élue. En parallèle, nous travaillons sur le long terme afin de réduire les inégalités et d'améliorer le cadre de vie de ce quartier. »

Avec une riche programmation culturelle et ludique proposée par la maison de quartier et 20 associations, mais aussi l'élection de Miss et Mister Quatre-Chemins animée par l'antenne jeunesse, cet après-midi sera « un moment fort permettant de se retrouver. Une vraie fête intergénérationnelle avec une belle mixité et l'occasion, pour notre association, de donner un concert », précise Denis Charolles, responsable artistique de la compagnie Les Musiques à Ouir qui partagera l'affiche avec la chorale des Quatre-Chemins. « C'est essentiel d'être acteurs et solidaires dans les difficultés, mais aussi à l'occasion de moments festifs », conclut Djazia Larachiche, présidente d'À la croisée des chemins et secrétaire de Banane Pantin.

● **Fête de quartier des Quatre-Chemins :** samedi 29 juin de 14.00 à 20.00. Square Anne-Frank, rues Magenta, Berthier et Pasteur, passage Forceval.

Sans nier les difficultés, encore nombreuses, que connaît le quartier, la rénovation urbaine des Quatre-Chemins montre aujourd'hui des résultats tangibles aussi bien en termes d'éradication de l'habitat indigne que de construction d'équipements neufs. Et ces derniers seront consolidés grâce au Nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU) signé en 2023 et au lancement, cette année, d'une deuxième Opération programmée pour l'amélioration de l'habitat.

Dossier réalisé par Christophe Dutheil et Frédéric Fuzier

Le renouvellement urbain des Quatre-Chemins est un travail de longue haleine. Il a débuté à la fin des années 90 avec des rachats épars de logements par la ville qui lance en parallèle sa première opération de ce type à l'échelle d'un îlot : la ZAC de la Chocolaterie. Le processus de réhabilitation monte en puissance en mars 2002 grâce à l'entrée en vigueur d'un premier protocole de lutte contre l'habitat indigne, signé avec

l'État. En 2007, il franchit un nouveau cap avec l'inscription des Quatre-Chemins au sein du Programme national de renouvellement urbain. Cette première convention partenariale signée avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) a notamment autorisé « l'achat à l'amiable, puis la démolition, d'une vingtaine d'adresses, comprenant 271 logements insalubres ou indignes », rappelle Carole Bourgeois, en charge de la mission Grand Quatre-Chemins à la mairie.

Le temps long de la réhabilitation
79 millions d'euros, dont 19 millions de subventions provenant de l'Anru, ont ainsi été investis au titre de ce premier programme de rénovation urbaine (PRU1) qui s'est achevé fin 2023 et a permis la construction de 1 000 logements neufs, mais aussi la création ou la réhabilitation d'un certain nombre d'équipements et d'espaces publics : école Joséphine-Baker, Maison Revel, square Anne-Frank, parc Diderot, Sheds...

« Ce dispositif a été complété par une première Opération programmée pour l'amélioration de l'habitat (Opah). Financée par l'Association nationale de l'habitat (Anah), cette Opah a donné lieu à la rénovation de 1 700 logements », explique François Birbès, adjoint au maire en charge des Quatre-Chemins. « Ces évolutions vont dans le bon sens mais les progrès nous paraissent lents », regrette Dominique Gamard, présidente de l'association SOS 4 Chemins.

Un ressenti que ne conteste pas François Birbès, tout en précisant : « Il faut du temps pour procéder à un renouvellement urbain de ce type. Le parc de logements des Quatre-Chemins, contrairement à ce que l'on constate dans les quartiers où se trouvent de grands ensembles, est essentiellement privé. C'est une difficulté car il est souvent compliqué de prendre attache rapidement avec la totalité des copropriétaires susceptibles d'être concernés par une opération de réhabilitation ou de démolition-reconstruction. En outre, ces dernières impliquent de nombreuses autres démarches pour rebâtir des équipements d'intérêt public ou des logements sociaux. »

Plus d'équipements publics

En 2023, un Nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU), aussi appelé PRU2, a été signé. Plus ambitieux que le précédent – son montant s'élève à 154 millions d'euros, subventionnés à hauteur de 43 millions

par l'Anru –, il court jusqu'à 2030. De nouvelles démolitions-reconstructions seront ainsi financées. L'offre d'équipements publics sera également étoffée avec, par exemple, la construction de l'immeuble qui accueillera, en lisière de l'écoquartier, l'antenne jeunesse et la Micro-Folie et la livraison, en 2025, avenue Édouard-Vaillant, de celui qui hébergera le centre municipal de santé des Quatre-Chemins et la plateforme autonomie. Mieux : le NPRU prévoit de renforcer les liens entre la partie faubourienne des Quatre-Chemins et celle de l'écoquartier, notamment au travers de la création de nouveaux logements et espaces verts au sein de l'îlot Jacques-Brel.

Indépendamment de ce plan de renouvellement urbain, d'autres opérations sont de bon augure pour le quartier. C'est le cas de la requalification du bâtiment art déco de la Goutte de lait (rue Berthier) qui, dans

le cadre de l'appel à projets Inventons la métropole du Grand Paris, accueillera, d'ici à 2026, Meet My Mama, une association d'insertion spécialisée dans les arts culinaires.

Cette année verra enfin le lancement d'une deuxième Opération programmée pour l'amélioration de l'habitat, laquelle permettra d'aider les copropriétaires qui le souhaitent à réhabiliter leurs logements.

● **Pour toute question relative au renouvellement urbain des Quatre-Chemins :** Maison du projet, 79, avenue Édouard-Vaillant. Permanences chaque vendredi de 14.00 à 17.00 (de 14.00 à 19.00 le premier vendredi du mois).

4 QUESTIONS À...



Mathieu Monot,
adjoint au maire délégué
au Développement urbain durable,
aux Écoquartiers, à l'Innovation par la
commande publique, à la Démocratie locale
et au Bien-être animal

Pourquoi investir autant dans la rénovation urbaine des Quatre-Chemins ?

Mathieu Monot : Le quartier des Quatre-Chemins est depuis longtemps en butte à un certain nombre de difficultés : pauvreté, insalubrité de certains logements, quasi-absence d'espaces verts... Il nécessite donc des investissements massifs de la part de la puissance publique et c'est ce que nous faisons depuis plus de dix ans. La rénovation de ce quartier est une priorité majeure pour la municipalité qui y a consacré environ 50 % de ses investissements l'an dernier.

La situation vous semble-t-elle évoluer dans le bon sens ?

M.M. : Oui, même si nous comprenons l'impatience de certains habitants, pressés de voir la situation s'améliorer. Mais il est normal que les rénovations prennent du temps, particulièrement aux Quatre-Chemins. Il s'agit d'un quartier faubourien concentrant beaucoup d'habitat privé. Cela complexifie les rénovations. Lorsque les logements sont dégradés, nous devons en effet intervenir lot par lot, appartement par appartement, après avoir été en contact avec tous les propriétaires concernés.

Où en est-on aujourd'hui ?

M.M. : Beaucoup de changements positifs se sont produits au cours de ces dernières années : en plus des réfections de voiries et des opérations de recyclage ou de reconstruction de logements, je pense, notamment, à la réalisation du parc Diderot ou à celle du square Anne-Frank. Plusieurs équipements publics ont par ailleurs été créés : par exemple, la crèche parentale Jolis Mômes s'est installée en 2022 dans les anciens bains-douches municipaux, tandis que l'ouverture du groupe scolaire Diderot est prévue pour la rentrée prochaine. Nous avons aussi avancé sur le projet d'écoquartier qui va nous aider à rapprocher le nord et le sud de la ville.

Les habitants sont-ils consultés sur ces transformations urbaines ?

M.M. : Bien sûr ! À l'échelle de la ville, tous les projets d'aménagement sont aujourd'hui associés à une étape de concertation. Les initiatives prises aux Quatre-Chemins ne font pas exception. Nous avons également réaménagé, et rendu plus accueillante, la Maison du projet, située au 79, avenue Édouard-Vaillant. Les personnes intéressées peuvent s'y retrouver pour échanger sur la totalité des projets en cours dans ce qu'on appelle dorénavant le Grand Quatre-Chemins, un secteur incluant la zone de renouvellement urbain et celle de l'écoquartier. Nous explorons, en outre, d'autres pistes, comme la radio, pour créer des espaces de discussion complémentaires des réunions classiques.

L'écoquartier sort du bois

Avec la livraison d'une partie du bois urbain, mais aussi celle du bâtiment qui accueillera l'antenne jeunesse pal de santé des Quatre-Chemins, l'écoquartier est en train de devenir une réalité avec, en ligne de mire, 2026.



Le futur centre municipal de santé qui abritera aussi la plateforme autonomie (à gauche) et le bâtiment regroupant l'antenne jeunesse et la Micro-Folie (à droite) s'installeront, en 2025 et 2026, à la lisière de l'écoquartier.

Petit à petit, l'écoquartier, dont la création a été rendue possible grâce à l'achat, en 2020, par l'Établissement public foncier d'Île-de-France, partenaire de la ville, de 16 hectares appartenant à la SNCF, est en train de prendre forme. Dans le sillage du nouveau collège Jean-Lolive, inauguré en 2022, un parc de trois hectares, comprenant un bois urbain, devrait commencer à pousser à partir de 2026. « Une concertation sur son aspect et ses usages est en cours (lire ci-contre), explique Marie Courtefois, directrice du projet écoquartier pour la SPL Ensemble en charge, en partenariat avec la ville et Est Ensemble, de l'aménagement du secteur. Nous venons de sélectionner l'agence de paysage BASE qui se chargera de la conception et de la maîtrise d'œuvre de l'espace vert. » Pour que ce parc puisse voir le jour, d'anciens bâtiments industriels seront déconstruits à la fin de l'année, tandis que les sols existants seront refertilisés afin de permettre le déploiement des espaces verts.

Une diversité de structures

L'écoquartier accueillera aussi prochainement, dans ses franges, le nouveau centre municipal de santé des Quatre-Chemins et la plateforme autonomie, en cours de construction aux 28-34, avenue Édouard-Vaillant. En 2026, c'est la



© Guillaume Ramilien Architecture-ailleurs.studio

future résidence sociale Adoma – 110 logements, quatre étages et un rez-de-chaussée ouvert sur la ville – qui verra le jour en cœur d'îlot.

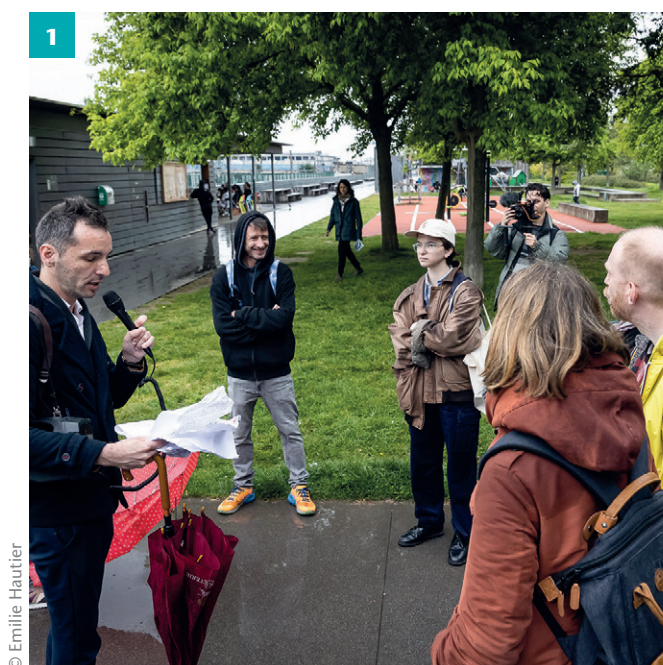
Au niveau de la rue Denis-Papin, on attend avec impatience les nouveaux locaux de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins et de la Micro-Folie, deux structures actuellement trop à l'étroit au 32, rue Sainte-Marguerite. « Ce bâtiment comportera quatre étages et même une terrasse !, s'enthousiasme Célia Galipaud, chargée de mission Micro-Folie. Cela signifie que nous n'aurons plus à réorganiser en permanence nos espaces en fonction des activités prévues dans la journée. La proximité avec le collège Jean-Lolive devrait aussi nous aider à capter un nouveau public. » Le permis de construire du bâtiment sera déposé cet été et sa livraison est prévue au premier trimestre 2026.

33 000 m² d'œuvres d'art

De son côté, le Centre national des arts plastiques (Cnap) s'installera, en 2026, rue Cartier-Bresson, dans un bâtiment design de 33 000 mètres carrés. C'est là que sera conservée la vaste collection d'œuvres d'art de l'État. Un établissement culturel qui, à n'en pas douter, fera rayonner les Quatre-Chemins bien au-delà des frontières de la ville.

Concertation en cours

Chargés d'émettre des recommandations sur l'aspect et les usages du parc de l'écoquartier, les membres du Comité citoyen, tirés au sort à l'occasion de la réunion publique du 30 mars, ont visité en avril avec BASE, l'agence de paysagistes retenue pour sa conception, deux espaces verts parisiens (1). En mai, ils ont planché sur les enjeux écologiques et les usages du futur parc à partir des souhaits exprimés par les Pantinois via le questionnaire diffusé mi-2023 et par les membres du Conseil des enfants qui ont dessiné leur espace vert rêvé à la faveur d'ateliers (2). Parallèlement, les associations agissant aux Quatre-Chemins ont réfléchi à leurs besoins en termes d'espaces communs et d'activités. Le prochain atelier du Comité citoyen, prévu le 17 juin, sera consacré à l'organisation spatiale du parc.



© Emilie Hautier



© Sabrina Budon

Nouveau look pour Pasteur et Magenta

Rues Pasteur et Magenta, Pantin Habitat, le bailleur social de la ville, est en train de faire construire deux bâtiments à haute valeur environnementale. Comportant 21 logements sociaux et une crèche en rez-de-chaussée, ils seront accessibles à tous les porteurs de handicap.



Les immeubles des rues Pasteur et Magenta seront construits à partir de matériaux issus de ressources locales.

Au 20, rue Pasteur et aux 22-24, rue Magenta, Pantin Habitat est en train de donner vie à un programme immobilier comprenant deux bâtiments partageant le même langage architectural. Au total, 21 logements sociaux, du T1 bis au T5, y seront érigés : 8 dans l'immeuble de la rue Pasteur et 13 dans celui de la rue Magenta. Ce dernier comportera même, en rez-de-chaussée, une crèche d'une quarantaine de berceaux gérée par l'association Plaisir d'enfance.

Qualité environnementale assurée

Point commun entre les deux constructions ? Des façades en pierre provenant des carrières d'Île-de-France afin de favoriser l'emploi de matériaux issus de la filière locale. L'opération s'inscrit en effet dans la démarche du bailleur social visant à construire des logements HQE (haute qualité environnementale). Ainsi, l'ensemble sera chauffé par un système très performant, garantissant de substantielles économies d'énergie. Ces immeubles seront en outre soumis à la norme thermique RT 2012 et au label BBC (Bâtiment basse consommation). Mais Pantin Habitat souhaite aller plus loin en appliquant la norme RT 2020, plus exigeante, et en demandant le label Bâtiment biosourcé. Bien entendu, les logements seront accessibles aux per-

sonnes à mobilité réduite et même à celles porteuses d'un handicap visuel, auditif ou cognitif.

Un nouveau programme

Les travaux, d'une durée de 18 mois minimum, viennent de débuter par des injections dans le sol afin de le stabiliser avant l'édification des bâtiments, dont la livraison est prévue au premier trimestre 2026. Juste à côté, aux 22-24, rue Pasteur, sur une double parcelle en cours d'acquisition par la Soreqa, la construction d'un autre programme, comprenant 12 logements sociaux et un local d'activité en rez-de-chaussée, est prévue. Les travaux commenceront courant 2025 pour une livraison attendue en 2027.

Une copropriété insalubre réhabilitée

Au 28, rue Magenta, Vilogia s'apprête à réhabiliter une ancienne copropriété insalubre, récemment acquise par la Société de requalification des quartiers anciens (Soreqa) qui la lui cédera. Le bailleur social travaille à sa rénovation avec le concours du cabinet OSA architecture. Charge à lui de convertir ce bâtiment fortement dégradé en un immeuble de 12 logements comportant un local d'activité répondant aux dernières normes techniques et thermiques. Les travaux débuteront en 2025 et les nouveaux locataires emménageront l'année suivante.

Entre construction et végétalisation

Ça bouge aussi autour du square Anne-Frank ! D'un côté, des espaces publics apaisés et sécurisés grâce à la piétonnisation d'une portion de la rue Magenta ; de l'autre, la construction de nouveaux logements. On fait le point.



© DR

> Côté logements

Démolis de longue date, les trois bâtiments insalubres datant du XIX^e siècle de l'îlot Sainte-Marguerite laisseront place, en 2026, à un immeuble de 21 logements sociaux édifié par le bailleur ICF Habitat La Sablière. Donnant sur les rues Berthier et Sainte-Marguerite, le bâtiment en L ouvrira sur un mail piéton traversant de 100 m² bordé par le square Anne-Frank. Cet ensemble urbain mixte comblera ainsi espaces verts, logements et local commercial de 200 m². À l'angle de l'avenue Édouard-Vaillant et de la rue Sainte-Marguerite, plus précisément au 79, un immeuble racheté par la Soreqa et l'antenne jeunesse, qui déménagera en 2026 en lisière de l'écoquartier, seront démolis pour être remplacés, à l'horizon 2028, par 12 logements vendus en BRS (Bail réel solidaire), un dispositif d'accession sociale à la propriété. Au 40 de la rue Magenta, Pantin Habitat a fait procéder à la démolition d'un immeuble déjà en sa possession pour reconstruire un bâtiment neuf comprenant huit logements sociaux et deux commerces en rez-de-chaussée. Les locataires devraient pouvoir investir leurs nouveaux appartements en 2026.



© Rudy Ouazene

> Côté espaces publics

Réservée aux piétons depuis septembre, la portion de la rue Magenta située face au square Anne-Frank, entre les rues Berthier et Sainte-Marguerite, est appelée à être transformée en une placette végétalisée pensée comme le prolongement du square, lequel fait actuellement l'objet d'une action de l'association Umarell visant à le rendre plus convivial (*notre photo, lire Canal 326 de mai 2024*). L'extension de l'espace vert, dont l'aménagement a été pensé avec les riverains dans le cadre d'une concertation, accueillera de nombreuses plantations, arbres et massifs ainsi qu'un nouveau mobilier urbain. Les travaux devraient commencer en fin d'année pour une durée de six mois. Aux abords de l'ancien marché Magenta, qui fera prochainement l'objet d'un projet d'urbanisme transitoire, une fresque a été imaginée par Dembo Touré, étudiant en arts graphiques, déjà auteur de celle de la maison de quartier des Courtillières. Durant les vacances de printemps, elle a été peinte par les adolescents de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins à la faveur d'un atelier participatif. À côté de l'œuvre d'art, la ville a laissé un espace vierge pour que les graphes en herbe puissent s'exprimer. À vos pincesaux !

Les 16-18 rue Lapérouse font peau neuve

La démolition de l'immeuble insalubre situé au 16, rue Lapérouse vient de commencer. Début 2025, la réhabilitation du 18 attenant suivra. Ces opérations donneront lieu, dans le cadre du Projet de rénovation urbaine (PRU) des Quatre-Chemins, à la construction d'une nouvelle copropriété comprenant 12 logements.

Aux Quatre-Chemins, l'intervention sur l'habitat dégradé revêt différentes formes. Les propriétaires privés peuvent ainsi être accompagnés et aidés financièrement pour réhabiliter leur bien, via l'Opération programmée pour l'amélioration de l'habitat (Opah). Piloté par Est Ensemble, en partenariat avec la ville et l'Agence nationale de l'habitat (Anah), ce dispositif qui, entre 2018 et 2023, a permis d'engager la rénovation de 1 700 logements, est sur le point d'être renouvelé pour une durée de cinq ans.

Et, lorsque les copropriétés cumulent trop de difficultés, « les collectivités peuvent intervenir par l'intermédiaire de la Soreqa dans le cadre du Projet de rénovation urbaine, explique Noémie Guenoun, cheffe de projet Habitat privé et Renouvellement urbain à Est Ensemble. Concrètement, la Société de requalification des quartiers anciens acquiert la parcelle et met en place une opération de recyclage immobilier consistant à démolir pour reconstruite ou à réhabiliter l'immeuble concerné en profondeur. Actuellement, neuf copropriétés sont identifiées pour bénéficier de ce type d'interventions ».

Entre démolition et réhabilitation

C'est le cas de deux immeubles de la rue Lapérouse. Au 16, la plupart des fenêtres sont murées depuis plusieurs

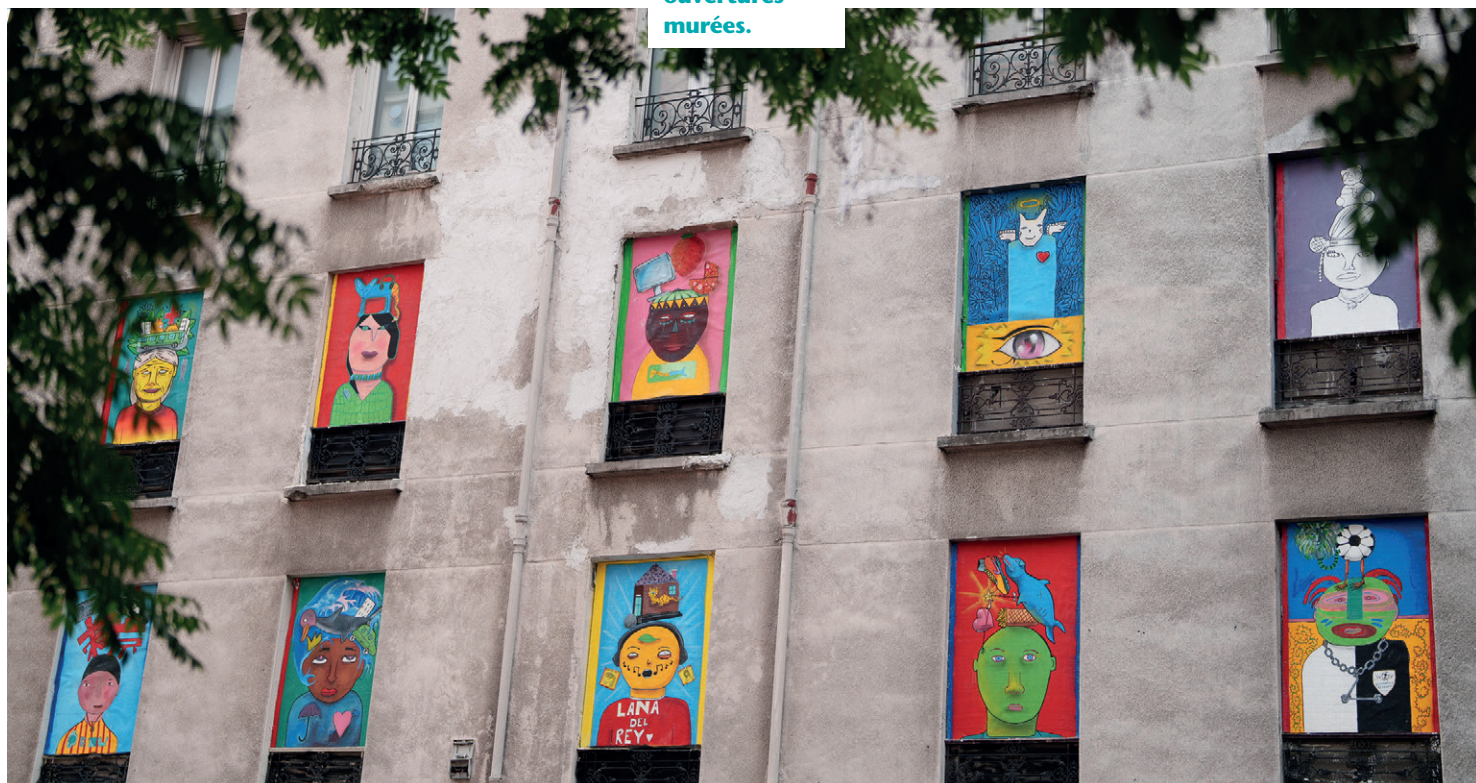
L'été dernier, les immeubles des 16 et 18, rue Lapérouse ont bénéficié du dispositif Fenêtre sur rue, une intervention artistique destinée à égayer leurs ouvertures murées.

années suite à « un arrêté de mise en sécurité pris en novembre 2021 qui a prescrit l'évacuation des habitants, précise Ophélie Guérin, chargée de projets à la Soreqa. L'état de dégradation du bâtiment de cinq étages, affecté par des problèmes structurels et un incendie, ne permettait pas d'envisager une réhabilitation. Au 18, l'immeuble sur rue, comptant trois étages, est certes dégradé et inhabitable mais il peut encore être réhabilité. » La première adresse est donc en train d'être démolie, ainsi qu'une maisonnette située à l'arrière du 18, tandis que la seconde fera l'objet d'une lourde réhabilitation.

12 nouveaux logements en vue

À la fin de l'année, une fois les déconstructions nécessaires achevées, un permis de construire sera déposé par I3F (Immobilier 3F), l'opérateur retenu pour bâtir, à cet endroit, une copropriété comprenant 12 logements, un local d'activité et un jardin de 280 mètres carrés.

La résidence sera conçue par l'agence parisienne Moon Architecture qui rénovera et surélèvera de deux étages le 18, afin de le relier au nouvel immeuble construit au 16. Les deux bâtiments partageront ainsi les mêmes circulations verticales (escalier et ascenseur). Quant aux appartements, ils seront vendus à prix maîtrisés afin de faciliter l'accès à la propriété des foyers les plus modestes. Livraison prévue en 2027.



© Rudy Ouazene

Logements et voie piétonne du côté de l'avenue Jean-Jaurès

Dans le secteur ouest de la ville, en bordure d'Aubervilliers, la ville vient d'acquiescer la parcelle du 94, avenue Jean-Jaurès où se situe un supermarché asiatique et un entrepôt de préparation (notre photo) qui fermeront leurs portes dans un an. Leur démolition débutera dans la foulée pour laisser place, en 2027, à la construction de 60 appartements, dont 33 % seront des logements sociaux. La création d'une voie piétonne sur cette emprise, mais aussi sur celle du 96, avenue Jean-Jaurès déjà propriété de la ville, permettra de relier l'extrémité de la rue Cartier-Bresson à l'ex-RN2. À noter qu'un espace vert de 600 m² viendra embellir le lieu.

Dans le même secteur, l'ancien cinéma Météore, appartenant à la commune, fait actuellement l'objet d'études en vue de sa reconversion par l'opérateur Galia. Un peu plus au nord, aux 5-7, rue Gabrielle-Josserand, un ancien garage démolit sera remplacé, également en 2027, par un petit immeuble de huit logements commercialisés par la Semip. L'occasion pour la ville d'agrandir et de réaménager la placette attenante.



© Rudy Ouazene

Foot et basket au parc Diderot

Si le parc Diderot a ouvert ses portes en 2021, il restait à réaliser les deux city-stades dont la construction a été retardée par la dépollution des sols (notre photo). Le terrain étant désormais assaini, le chantier débutera à l'automne pour une durée de trois mois minimum. Deux petits stades verront ainsi le jour, l'un en gazon synthétique promis au foot urbain, l'autre en enrobé destiné au basket 3x3.

Les deux terrains seront ceints d'un pare-balls, histoire d'éviter que les balles ne se perdent dans le parc et surtout dans la cour de l'école Diderot voisine. Et, pour prévenir les éventuelles nuisances sonores et visuelles, les city-stades seront séparés de l'établissement par un écran végétal composé d'arbrisseaux et de massifs denses. Le skate-park attenant sera quant à lui remodelé et les jeux d'eau remplacés par des brumisateurs, tout aussi rafraîchissants mais plus économes en eau !



© Rudy Ouazene

École Diderot, rendez-vous à la rentrée !

Située en bordure du parc Diderot, cette nouvelle école élémentaire de 12 classes a souffert d'une gestation mouvementée, marquée notamment par la défaillance de deux entreprises de construction, l'une mise en liquidation judiciaire peu après avoir remporté le marché public, l'autre responsable de malfaçons. Le projet architectural, prévoyant des façades aux ouvertures spécifiques, a ensuite demandé plusieurs mois de vérification par les autorités compétentes pour s'assurer de sa conformité aux exigences de sécurité. Bonne nouvelle : tout cela est maintenant rentré dans l'ordre et le bâtiment comprenant l'école, le centre de loisirs, le pôle restauration ainsi que des salles associatives devrait ouvrir ses portes à la rentrée de septembre. Faisant face au parc Diderot, la cour de récréation de 1 430 m² en profitera pour devenir une cour jardin, sur le modèle de celles des écoles Vaillant et Lolive.



© Sabrina Budon



© Sabrina Budon

Élections européennes

AUX URNES CITOYENS !

Dimanche 9 juin, n'oubliez pas de remplir votre devoir de citoyen en vous rendant dans votre bureau de vote pour les élections européennes. Du rôle des eurodéputés au mode de scrutin, on vous explique tout !

Tous les cinq ans, les citoyens de l'Union européenne (UE) élisent les députés qui siègeront au Parlement européen, établi à Strasbourg. Début juin, les électeurs sont ainsi appelés à choisir les 705 membres qui représenteront près de 450 millions de citoyens de 27 pays. Les eurodéputés votent le budget de l'UE et élisent le président – ou la présidente – de la Commission européenne. Surtout, ils conçoivent, débattent et adoptent des lois sur des questions liées à notre vie quotidienne. En l'espace de 10 ans, le Parlement européen a, par exemple, adopté des mesures sur la restauration des écosystèmes, la protection des données personnelles (RGPD), les frais d'itinérance en cas de changement d'opérateur de téléphonie mobile ou encore les droits d'auteur.

81 eurodéputés français

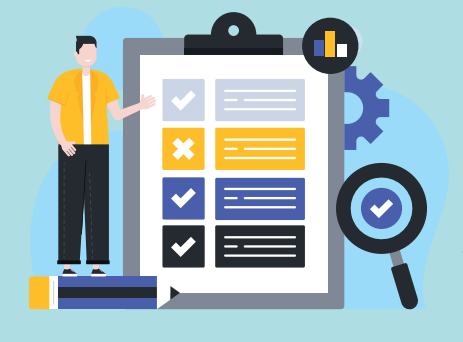
Dimanche 9 juin, les électeurs français éliront 81 eurodéputés, figurant sur une liste nationale. Le scrutin, qui ne comporte qu'un tour, est proportionnel. Ainsi, les listes qui obtiendront plus de 5 % des suffrages bénéficieront d'un nombre de sièges en fonction de leur résultat, attribués d'après l'ordre de présentation sur la liste. En mai, les électeurs pantinois ont reçu une nouvelle carte électorale sur laquelle figure l'adresse de leur bureau de vote. N'oubliez pas de la consulter avant de vous rendre aux urnes, dimanche 9 juin de 8.00 à 20.00. Si, toutefois, vous ne l'avez pas en votre possession, vous pourrez tout de même voter avec votre seule pièce d'identité, obligatoire. Et, en cas de questions, n'hésitez pas à contacter le pôle État civil, Élections et Funéraire.

● **Dimanche 9 juin, de 8.00 à 20.00.** Renseignements : pôle État civil, Élections et Funéraire, 84-88, avenue du Général-Leclerc. ☎ 01 49 15 41 10.

Service public
DEVENEZ COMMISSAIRE ENQUÊTEUR

Vous résidez ou exercez en tant que fonctionnaire ou agent public en Seine-Saint-Denis ? Les grands projets d'aménagement vous intéressent ? Vous avez le sens du service public et de l'intérêt général ? Vous faites preuve d'impartialité dans votre jugement et aimez le contact avec le public ? Alors, la mission de commissaire enquêteur, qui consiste à conduire des enquêtes publiques (préparation, recueil des observations, permanences, rédaction du rapport final...) liées à l'aménagement urbain, est faite pour vous ! Afin d'endosser ce rôle de façon occasionnelle – il ne s'agit pas d'un emploi mais d'une mission indemnisée –, vous devez poser votre candidature par courrier recommandé à la préfecture avant le 1^{er} septembre. Vous serez ensuite auditionné au quatrième trimestre 2024 et, si vous êtes retenu, vous prendrez vos fonctions début janvier 2025, après avoir été formé.

● **Dossier de candidature et renseignements :**
seine-saint-denis.gouv.fr
rubrique Appel à candidatures.
☎ 01 41 60 66 37 ou 01 41 60 66 19.



© iStock



© Rudy Ouazene

Cigarettes de contrefaçon
LE COMBAT CONTINUE !

Lundi 22 avril, suite à l'appel des maires de dix communes de Seine-Saint-Denis (Pantin, Noisy-le-Sec, Bobigny, La Courneuve, Montreuil, Les Lilas, Bagnolet, Romainville, Le Pré Saint-Gervais et Saint-Ouen), plusieurs centaines de personnes – habitants, commerçants, responsables associatifs... – se rassemblaient

au carrefour des Quatre-Chemins pour dire stop au trafic de cigarettes de contrefaçon et à leur vente à la sauvette sur l'espace public, exigeant de l'État davantage de moyens policiers, judiciaires et sociaux pour lutter contre ce fléau qui nuit à la tranquillité publique et dépasse largement les frontières de leur commune.

Forts de ce premier succès, les édiles ont, dans la foulée, transmis au Premier ministre, Gabriel Attal, un rapport sur la vente de cigarettes de contrebande en Seine-Saint-Denis, assorti d'un courrier lui demandant de les recevoir au plus vite afin de lui présenter les mesures qu'ils estiment urgent de prendre, au premier rang desquelles la création d'une brigade anti-trafics et d'un groupe local de traitement de la délinquance dédiés. « Nous sommes convaincus que des outils nouveaux, une démarche concertée avec les services de l'État et des moyens adaptés pourront apporter une réponse durable à ce phénomène », justifient-ils.

● **Pour prendre connaissance du courrier et du rapport :** pantin.fr/mairie-de-pantin/maire-et-elus/les-messages-du-maire

Climat
COMPRENDRE ET AGIR

Vous entendez parler du dérèglement climatique mais ne savez pas comment vous impliquer pour, à votre échelle, contribuer à endiguer le phénomène ? Chaque deuxième jeudi du mois, à la Maison des associations, deux Pantinoises, Audrey Alaux et Marie-Laure Busnel, référentes locales de la Fresque du climat, vous proposent de participer gratuitement à un atelier collectif, ludique et pédagogique permettant de comprendre les causes et les conséquences du dérèglement climatique, mais aussi de réfléchir aux actions individuelles et collectives pouvant être menées.

« Nous souhaitons sensibiliser les personnes les plus vulnérables car ce sont elles les premières impactées, explique Marie-Laure Busnel. Nous accueillons des adultes, mais aussi des enfants dès 10 ans, et serons présentes dimanche 2 juin, place Cécile-Brunschvicg, à l'occasion de Pantin la fête. »

● **Atelier Fresque du climat : chaque deuxième jeudi du mois, de 19.00 à 22.00.** Maison des associations, 61, rue Victor-Hugo. Gratuit. Inscription obligatoire à : marielaure@labelmission.com ou 93@fresqueduclimat.org. Plus d'infos : www.fresqueduclimat.org.



PLAN ALERTE CANICULE

Personnes de 65 ans et plus ou en situation de handicap
Faites-vous connaître !

Nom

Prénom

Date de naissance

Adresse complète

Tél. fixe

Tél. port.

Votre médecin traitant

Nom

Tél. fixe

Pouvez-vous sortir seul(e) ? oui non

Avez-vous la télé-assistance ? oui non

Êtes-vous suivi(e) par un service à domicile ? oui non

Lequel

Tél. fixe

Périodes d'absences entre juin et septembre (si vous les connaissez)

Dans le cas contraire, vous pouvez les communiquer plus tard.

Personne à contacter en cas d'alerte

Nom

Prénom

Tél. fixe

Tél. port.

Tél. pro.

Votre gardien (si vous en avez un)

Nom

Tél. fixe

Tél. port.

Formulaire à faire parvenir au Pôle Prévention, Santé, Handicap
84/88, avenue du Général Leclerc | 01 49 15 38 40

pantin.fr

Direction de la communication - mai 2024



© Rudy Ouazene

Jeunesse
L'ART POUR LANGAGE

Le projet DéNONcer, mené par une vingtaine de jeunes Pantinois depuis deux ans, met en lumière les moyens d'expression autres que la parole. Orchestré par Sarah Zhang, animatrice du Lab', la structure municipale d'accueil des 16-25 ans, DéNONcer mêle ainsi danse, arts plastiques et vidéo autour de quatre thématiques touchant de près la jeunesse : le harcèlement, l'école, les réseaux sociaux et la fast fashion. Samedi 8 juin, le fruit de cet important travail sera présenté au Centre national de la danse. Au programme : vernissages (graphe, sculpture, collage...) et prestations scéniques avec notamment de la danse, de la poésie et de la mode. Un court-métrage sera également diffusé. « Nous souhaitons développer l'expression artistique chez les jeunes et leur offrir un exutoire, explique Sarah Zhang. Ils ont en effet beaucoup à dire, au-delà de la communication verbale. »

● **Restitution du projet DéNONcer : samedi 8 juin, de 18.00 à 21.00,** Centre national de la danse, 1, rue Victor-Hugo. Entrée libre.

Les aînés au cœur de la cité

Une journée fertile en ondes positives

Après le succès de l'an passé, la **journée participative et festive en direction des seniors revient lundi 24 juin à la Cité fertile**. Cette deuxième édition permettra de présenter les actions amorcées depuis un an en direction des retraités et sera l'occasion d'un après-midi convivial. **Guillaume Théchi**

À Pantin, on estime que les aînés représentent une chance, parce qu'ils ont une vie d'expériences et de savoir-faire à partager, qu'ils ont davantage de temps pour le faire et qu'ils débordent d'énergie, d'envies, de rêves... Alors, que cela soit par le biais d'activités physiques, de sorties culturelles ou de moments d'échanges, la ville souhaite placer les retraités au cœur de la vie de la cité. Il n'y a en effet pas d'âge pour s'émanciper, se cultiver, être utile aux autres...

Un rendez-vous annuel

« Cette journée, festive et participative, que nous souhaitons désormais annuelle, vise à faire le point sur les avancées du plan d'actions en direction des seniors. Adopté par la municipalité en 2023, ce dernier a pour but d'impliquer directement les aînés dans les politiques publiques qui les concernent », explique Bruno Carrère, adjoint au maire délégué aux Actions sociales et solidaires.

Tout au long des douze derniers mois, les personnes âgées ont ainsi été davantage actrices de la programmation du Centre communal d'action sociale (CCAS). Elles ont, par exemple, organisé un voyage linguistique et culturel en Andalousie et créé des clubs de poésie et de lecture. Elles ont également profité de la diversification de l'offre des activités proposées et apprécié l'accroissement du nombre de jours d'ouverture du restaurant du foyer Cocteau (lire Canal n°325, d'avril 2024).



Lors de la journée des seniors organisée l'an dernier à la Cité fertile, l'activité jeux avait été fort appréciée.

Devenez membre du Conseil consultatif des aînés pantinois

Cette deuxième édition de la journée participative et festive en direction des seniors va permettre d'installer le Conseil consultatif des aînés pantinois, un des projets phares du plan d'actions adopté l'année dernière par la ville.

Le 24 juin, 24 de ses membres seront tirés au sort, parmi les retraités volontaires. Ces derniers auront un rôle consultatif et de conseil sur la mise en place du plan d'actions et sur toutes les questions liées au bien-vieillir. Ils seront également force

de propositions pour la mise en œuvre des politiques publiques les concernant.

● **Pour se porter candidat :** contacter le CCAS aux ☎ 01 49 15 40 14/15.

Une plus forte implication

Inscrite depuis trois ans au CCAS, Aimée Desmaison y pratique l'aquagym, le Pilates, la gymnastique et le yoga. Présente l'an dernier pour la première édition, elle fera, cette fois encore, le déplacement : « J'ai beaucoup apprécié le fait d'avoir été informée et impliquée dans le projet qui nous concerne, relève la retraitée qui vit aux Limites. J'aime aussi l'idée d'un rendez-vous festif annuel. »

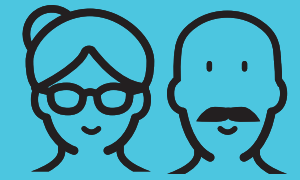
À l'occasion de cette nouvelle édition, la journée dédiée aux retraités déroulera une riche programmation. Après une rencontre avec des associations, la présentation du bilan de la mise en place du plan d'actions et le tirage au sort des membres du Conseil consultatif des aînés pantinois (lire ci-dessous), les seniors déjeuneront puis profiteront d'un espace de jeux installé sous le préau. Ils participeront aussi à un tournoi de pétanque, découvriront les réalisations de leurs camarades inscrits aux ateliers du CCAS et danseront à la faveur d'un grand bal. « Cette fête est un moment fort qui illustre la volonté de la ville de rendre les seniors pleinement acteurs des activités et projets pantinois », conclut Christine Lehembe, conseillère municipale qui a participé à l'élaboration du plan d'actions.

● **Journée festive et participative des seniors :** lundi 24 juin, de 10.00 à 18.00, Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant).
Ouvert à tous les Pantinois retraités.
Inscriptions auprès du CCAS aux ☎ 01 49 15 40 14/15.



Convivialité et échanges sont au menu de cette journée festive et participative des seniors pantinois.

ville de
Pantin



SENIORS
PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
activités

JUILLET - AOÛT

Mardi 2 juillet

ZOO DE VINCENNES

Accès libre au Parc Zoologique de Paris.
12h30 • Tramway T3b Porte de Pantin-Parc de la Villette, direction
Porte de Vincennes • 2€ • 29 places

Mardi 9 juillet

JOURNÉE À LA MER

Journée libre à Houlgate, station balnéaire de Normandie, réputée pour son architecture typique de la Belle Époque.
6h • Hôtel de ville (départ en car) • 7€ / 6€ / 4€ / 3€* • Prévoir affaires de plage, budget repas ou pique-nique, budget glace

Mardis 23 juillet ou 20 août

YOGA DU RIRE

Le yoga du rire profite des bienfaits du rire sur le stress, la douleur, mais aussi le sommeil.
10h30 - 11h30 • Parc du 19 mars 1962 • 5€ • 20 places

Jeudi 25 juillet

FLAMMES OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE

Rejoignez les festivités du passage de la flamme : animations sportives et musicales, et participez à un grand pique-nique en partenariat avec le pôle jeunesse..
12h30 • Parc Stalingrad • Gratuit • Prévoir son pique-nique

Mardi 30 juillet ou mercredi 28 août

ZUMBA ADAPTÉE

Un atelier énergisant et amusant pour libérer le stress et retrouver une énergie positive, en musique.
10h30 - 11h30 • Parc du 19 mars 1962 • 5€ • 20 places

Mardi 6 août

JOURNÉE À LA MER

Journée libre à Villers-sur-mer : longue plage de sable fin, élégante architecture et centre ville coquet.
6h • Hôtel de ville (départ en car) • 7€ / 6€ / 4€ / 3€* • Prévoir affaires de plage, budget repas ou pique-nique, budget glace

D'AUTRES ANIMATIONS ET ATELIERS SERONT PROPOSÉS EN SUPPLÉMENT DE CE PROGRAMME, SE RAPPROCHER DU CCAS.

*Tarifs selon le quotient familial du CCAS

Toutes les informations :

01 49 15 40 14 / 15

ccas-aideslegales@ville-pantin.fr

pantin.fr



Marmots superstars

Les élèves de Cachin au théâtre du Châtelet

Dimanche 23 juin, **les élèves de l'école Marcel-Cachin chanteront aux côtés d'Angélique Kidjo et de l'Orchestre national d'Île-de-France au théâtre du Châtelet** dans le cadre du dispositif La Cité des marmots, porté par l'association Villes des musiques du monde. Présentation d'un projet hors norme qui les mènera ensuite à l'Opéra de Marseille.

Guillaume Gesret

« **C'**est un projet extraordinaire, une chance incroyable pour les enfants, s'émerveille Sabrina Fekkane, enseignante d'une des deux classes de CM1-CM2 de l'école Marcel-Cachin qui participent au projet pédagogique La Cité des marmots. Ils sont hyper investis. Certains révèlent des compétences qu'ils ne montraient pas en classe jusqu'à présent. »

Délivrer un message

Depuis le début de l'année, 45 enfants des Courtilières découvrent le répertoire et les engagements d'Angélique Kidjo dans le cadre du dispositif porté par l'association Villes des musiques du monde. Chaque semaine, le jeudi

matin, ils apprennent à interpréter en chœur huit chansons de la diva franco-béninoise. « Ils chantent dans une langue du Bénin, le fon, explique Samia Diar, la choriste qui intervient à l'école Cachin depuis janvier. Nous utilisons une méthode phonétique, mais nous avons pris le temps de traduire les paroles pour qu'ils comprennent bien la portée des textes qui évoquent notamment la liberté. »

Vendredi 29 mars, les classes impliquées dans le dispositif ont eu le privilège de discuter avec Angélique Kidjo, à l'issue d'une représentation que l'artiste aux cinq Grammy Awards donnait au Point Fort d'Aubervilliers. « Elle a répondu gentiment à nos questions, raconte Adjara, élève de CM1. Elle nous a parlé de son parcours, de ses combats en tant qu'ambassadrice de l'Unicef et d'Oxfam,

Le 29 mars, les élèves pantinois participant au projet ont pu dialoguer avec la chanteuse franco-béninoise après son concert au Point Fort d'Aubervilliers.

mais aussi de son plaisir de cuisiner. » Si les enfants de Marcel-Cachin sont à présent incollables sur la vie et l'œuvre d'Angélique Kidjo, la plupart ne la connaissait pas avant de démarrer l'aventure. « Je n'avais jamais entendu son nom mais une de ses chansons, Mama Africa, a été reprise par les Kids United que j'écoute sur YouTube », rapporte Massa, un élève de CM1.

De grands événements en vue

À quelques semaines du concert au théâtre du Châtelet, les « marmots » ont reçu la visite de l'assistante du metteur en scène, laquelle leur a précisé qu'ils seront près de 500 à chanter le 23 juin. « Ce spectacle, explique Alex Gachet, rassemble non seulement le chœur d'enfants de différentes écoles de Seine-Saint-Denis, mais aussi l'Orchestre national d'Île-de-France qui réunira 49 musiciens dans la fosse. Et, bien sûr, Angélique Kidjo sera sur le devant de la scène. »

Ishaan, un élève de CM2, confesse qu'il a un peu le trac. « C'est normal d'avoir de l'apprehension, lui répond l'assistante. Mais si vous le faites à fond, vous ne serez pas ridicules. Au contraire, vous serez puissants et stylés ! »

Le concert au théâtre du Châtelet n'est pas la seule perspective pour les élèves de l'école Cachin. Fin juin, l'une des deux classes est invitée par l'association Villes des musiques du monde qui organise une nouvelle représentation à l'Opéra de Marseille. « Les enfants sont enthousiastes à l'idée de découvrir la cité phocéenne, glisse leur enseignante. Nous allons dormir deux nuits dans une auberge de jeunesse. Les parents n'ont rien à payer, le séjour est entièrement pris en charge. »

● **Plus de renseignements sur le dispositif : citedesmarmotsminots.fr.**



© Rudy Ouazene

Notre levain quotidien

Un mode de fabrication qui fait la différence

Rue Hoche, **l'Atelier P1 enrichit l'offre commerciale du quartier** avec la spécialité qui a fait sa renommée : le pain au levain. **Guillaume Théchi**

et sans gluten, mais aussi des boissons fraîches et chaudes, complètent l'ensemble. « La demande est forte. Sur la pause méridienne, les salariés des entreprises du quartier aiment varier les plaisirs culinaires. Nous offrons aussi une alternative aux nombreuses familles installées ici », conclut Julien Cantenot.

● **Atelier P1 : 41 bis, rue Hoche**
Du mardi au vendredi, de 8.00 à 20.00 ; le samedi de 8.00 à 19.30 et le dimanche de 8.00 à 19.00.
Plus d'info : atelierP1.fr.

« **N**otre identité, c'est le levain ! », annonce Julien Cantenot, 37 ans, qui, mardi 7 mai, a ouvert, rue Hoche, sa deuxième boulangerie après le succès de son premier établissement implanté dans le XVIII^e arrondissement depuis 2018.

Avec un arrière-grand-père et un grand-père meuniers, ainsi qu'un père boulanger, Julien a de qui tenir. « Tous nos pains sont fabriqués avec des farines bio, grâce à un pétrissage lent. De son côté, la fermentation au levain remplace la levure. La différence réside dans le goût, une plus grande facilité de digestion et une meilleure conservation, entre cinq et six jours », détaille celui dont l'équipe est composée d'une quinzaine d'employés, parmi lesquels quatre boulangers passionnés aux profils atypiques.

Un vrai lieu de vie

Si, au départ, Julien Cantenot n'envisageait, à Pantin, que de la vente en direction des entreprises, il a revu ses plans en trouvant un local de 170 mètres carrés, doté d'une terrasse d'environ 25 mètres carrés, sis au 41 bis, rue Hoche. « L'idée est dorénavant de créer un lieu de vie comprenant un espace de vente et un autre de restauration », précise le boulanger. Avec plus de 25 places assises, l'Atelier P1 reçoit ainsi les clients qui souhaitent déguster les produits sur place. En plus de savoureuses viennoiseries, à l'image des pains au chocolat praliné gianduja ou des roulés à la cannelle, la carte propose une gamme variée de sandwiches, de salades ainsi que des tartes salées et sucrées de saison. Une offre végétarienne



© Rudy Ouazene

Fête des commerçants du quartier du Port

Samedi 15 juin, les commerçants du quartier du Port fêtent l'été avec les Pantinois sur la thématique olympique.

« Nous avons vu les choses en grand ! Samedi 15 juin, les berges du canal seront transformées en zone festive, ludique et sportive », annonce Elsa Hauptmann, à la tête de La Clairière. « Nous proposerons aux Pantinois de venir passer un après-midi de détente et de découvrir les bonnes adresses du quartier du Port, complète Caroline Couty, fondatrice de l'espace de coworking

The Good Start. Il sera possible de faire du sport, de déjeuner, de boire un verre et d'écouter de la musique. »

Dès 11.00, un cours de yoga géant donnera le ton place de la Pointe. Ouvert à tous, il lancera les festivités de l'après-midi : activités surprises autour de la pratique du vélo proposées par les Bécanes d'Antoine (dès 14.00) ; ateliers de breakdance (de 15.00 à 18.00) et confection d'energy balls à La Butinerie (de 16.00 à 18.00). Une programmation enrichie par des ventes de créateurs, dégustations, mas-

sages, challenges sportifs et jeux-concours. Des stands culinaires et une formule déjeuner seront également proposés. La journée se clôturera par un concert acoustique donné aux Canons à 18.00, puis par un DJ set chez Toscanacci à 20.00.

● **Fête des commerçants du quartier du Port : samedi 15 juin, de 11.00 à 21.30, place de la Pointe.**
Pour plus d'infos, consulter l'événement Facebook : En route pour les JO & L'ÉTÉ !

Unis sous le signe de la mémoire

Ayant réuni élus, représentants des anciens combattants, membres du Conseil des enfants, seniors du Centre communal d'action sociale, mais aussi des jeunes Pantinois des centres de loisirs et des antennes jeunesse, **ce printemps mémoriel a débuté mercredi 8 mai à l'hôtel de ville avec la célébration de la capitulation de l'Allemagne nazie et de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe (4). Lundi 13 mai, une cérémonie exceptionnelle était organisée quai aux Bestiaux en hommage aux 2 500 résistants déportés** depuis ce lieu en 1944 (2 et 3). Mercredi 15 mai, c'est la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition qui était célébrée place Jean-Baptiste-Belley (1).



1



2



3



4

© Rudy Ouazene

Trente-cinq représentations amateurs et professionnelles, divers ateliers d'initiation, la présence de Rachida Dati, ministre de la Culture, et 15 000 spectateurs répartis le long du canal de l'Ourcq : **samedi 25 mai, vous étiez très nombreux à participer à la troisième édition d'1km de danse** organisée par le Centre national de la danse. Une journée festive conclue en rythme, place de la Pointe, avec un battle et un DJ set fort remuant !



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

Samedi 27 avril, **250 personnes ont participé à l'inauguration de (Re)trouvailles, le nouveau tiers-lieu de l'Ehpad La Seigneurie, lequel regroupe un café solidaire et un jardin partagé.** Parmi elles, beaucoup de résidents et leurs proches, mais aussi des retraités et des familles du quartier qui ont profité des animations proposées.



© Sabrina Budon



© Sabrina Budon

Dimanche 26 mai, **plus de 1 000 runners se sont élancés pour la 44^e édition des Foulées pantinoises.** Un rendez-vous populaire et convivial incontournable à Pantin qui regroupe, sur deux parcours de 3 et 10 kilomètres, coureurs amateurs et sportifs de haut niveau.

Jeux de construction géants en bois, vidéo, de rôle, de société et même sportifs... Ambiance ludique et affluence des grands jours, **samedi 25 mai, au centre culturel Nelson-Mandela et au parc des Courtilières, où la Fête du jeu, qui a réuni 1 500 personnes, était organisée** par les trois ludothèques de la ville.



© Bénédite Topuz



© Rudy Ouazene

Situé au 53, rue des Sept-Arpens, **La Friche, le dernier-né des open airs de Pantin, a été inaugurée par Bertrand Kern, le maire, samedi 25 mai.** Entièrement aménagée et financée par la ville sur un ancien terrain vague, on peut désormais y savourer la *street food* proposée par Les Relais solidaires, profiter d'un jardin pédagogique et faire réparer son vélo.

▶ Pour découvrir le tiers-lieu en vidéo : pantin.fr.



© Bénédite Topuz

La visite en poésie et en musique du cimetière communal a fait le plein, samedi 25 mai. **Pour cette première participation pantinoise au Printemps des cimetières, 40 personnes ont pu découvrir d'un autre œil ce lieu de nature et d'architecture** où nichent de nombreux oiseaux.

Une métamorphose d'ampleur

Travaux des Grandes Serres : c'est parti !

Les halles Pouchard ont vécu ; vive les Grandes Serres ! **L'édification de cet ensemble de 80 000 mètres carrés, comprenant un campus d'entreprises et une grande halle dédiée à la culture, aux loisirs et aux services, débute** au nord du canal, face à la place de la Pointe. Livraison prévue de fin 2026 à fin 2028. **Catherine Portaluppi**



La future passerelle, livrée fin 2025, reliera la rive nord du canal au mail Charles-de-Gaulle et au métro Église de Pantin.

Des volumes majestueux, de la brique et une charpente en métal, pour préserver l'esprit industriel du site, mais aussi du bois et du verre pour la lumière : les travaux ont commencé dans l'ancienne usine de tubes d'acier Pouchard. Au programme : curage pour les halles conservées à la demande de la ville et démolition pour les autres depuis l'automne dernier, suivis, dès cet été, de travaux de construction et d'aménagement intérieur.

Le rez-de-chaussée de la grande halle accueillera des commerces, dont un boulanger et un torréfacteur, mais aussi un *food court*, comprendre des stands de restauration, ainsi

que l'académie de musique Philippe Jaroussky et son auditorium de 300 places. « *Nous avons imaginé un complexe ouvert sur la ville, offrant des services aux employés du futur campus de bureaux, dont certains ont déjà trouvé preneurs*, explique Olivier Raoux, président d'Alios Développement, promoteur et maître d'ouvrage du projet. *Ce sera un lieu de destination culturelle et événementielle ouvert à tous. On pourra y trouver des zones de concerts et d'expositions, ainsi qu'un grand espace de restauration qu'on espère très convivial.* » À l'étage, plusieurs entreprises se partageront des bureaux.

Le retour du végétal

« *Ce programme comporte plusieurs dimensions : environnementale, car presque la moitié de la parcelle sera végétalisée, mais aussi sociale, grâce à la mixité des usages et des populations* », poursuit Olivier Raoux.

L'édification des Grandes Serres, qui répond aux objectifs de désartificialisation des sols portés par le Plan climat air énergie territorial adopté fin 2023, offre également l'opportunité de réaménager les espaces publics alentours : les rues Louis-Nadot et du Cheval-Blanc seront partiellement piétonnisées, tandis que le Chemin-Latéral-au-Chemin-de-Fer sera réaménagé et relié à la rue Delizy, via une nouvelle voie. À noter que le projet sera complété par la création d'une passerelle. Enjambant le canal, elle permettra de connecter les Grandes Serres à la station de métro Église de Pantin, via le mail Charles-de-Gaulle (*lire ci-contre*).

Un pont entre deux rives

50 mètres de long sur moins de 5 mètres de large : réservée aux piétons et aux cyclistes, la future passerelle reliera les Grandes Serres à la rive sud du canal, vers le mail Charles-de-Gaulle et la station de métro Église de Pantin. Dotée, sur chaque rive, d'un ascenseur pour l'accessibilité de tous et d'un escalier en pente assez douce pour pouvoir y pousser son vélo dans une goulotte située le long des marches, son positionnement s'insérera harmonieusement au milieu des arbres.

« *De couleur terre de Sienne, elle fera écho à l'esthétique industrielle des halles et se mariera bien avec la verdure alentour* », explique Jean Leclercq, architecte de l'agence Leclercq Associés qui, en 2021, a remporté le concours pour la conception de cet ouvrage d'art dont la livraison est prévue fin 2025.

Retrouver sa beauté intérieure

Une nouvelle phase de réhabilitation débute

Construit entre 1884 et 1886, **l'hôtel de ville s'apprête à connaître une rénovation intérieure d'ampleur. Les travaux débuteront en juillet** et impliqueront, jusqu'en décembre 2026, l'intervention de nombreux corps de métier. Objectifs : préserver la richesse patrimoniale de ce bâtiment classé et améliorer l'accueil du public. **Guillaume Théchi**

Cela ne vous aura pas échappé : l'hôtel de ville a fière allure depuis la restauration de ses façades et de sa toiture. Vient maintenant l'heure de la rénovation intérieure de cet édifice, symbole des mairies flamboyantes de la III^e République. Réfection des murs, plafonds et sols du hall, du salon d'honneur et de la salle des mariages ; restauration de l'escalier d'honneur, des boiseries et des peintures ; réaménagement de l'accueil et amélioration de l'éclairage... Le projet a été confié à l'agence d'architecture du patrimoine APGO qui avait déjà piloté la réhabilitation extérieure.

Un protocole exigeant

« *L'intérieur du bâtiment n'avait jamais connu de rénovation majeure depuis sa construction*, note Jennifer Khimoun, architecte au sein de l'agence. *Inscrit aux Monuments historiques, l'hôtel de ville de Pantin constitue un patrimoine remarquable de par son échelle, son parvis, son jardin, ses grilles, son*

intérieur... Cela implique un protocole de restauration exigeant qui suit un cahier des charges très strict. Maçons, menuisiers, peintres, céramistes et autres tailleurs de pierre interviendront avec minutie, ce qui prend du temps. »

Au-delà de la conservation du patrimoine, l'objectif de ces travaux est aussi d'améliorer les conditions d'accueil du public et de favoriser l'accès des personnes à mobilité réduite.

Continuité du service public

L'organisation du chantier, qui débutera en juillet pour s'achever en décembre 2026, a été pensée pour réduire au maximum son impact en termes d'accueil et pour assurer une continuité du service public en toute sécurité. De septembre 2024 à avril 2025, le hall et l'escalier d'honneur seront condamnés. L'accès au bâtiment se fera par l'aile ouest où sera installé provisoirement l'accueil. De leur côté, les mariages continueront à être célébrés jusqu'en avril 2025 dans la salle dédiée, accessible depuis les escaliers secondaires. Une fois le hall et l'escalier d'honneur réhabilités, les travaux débuteront dans la salle des mariages et les unions seront alors célébrées dans le salon d'honneur, plus spacieux et dont les imposantes fresques ont fait l'objet, en 2021, d'un nettoyage approfondi.

En 2021, les fresques du salon d'honneur avaient connu une première phase de restauration.



© Justine Davo

Un chantier, cinq phases

- **De juillet à septembre 2024** : réfection des murs, plafonds, sols et éclairages de l'escalier situé au niveau de la tourelle ouest et du couloir latéral ouest du rez-de-chaussée.
- **De septembre 2024 à janvier 2025** : réaménagement de l'accueil, réfection des peintures, restauration des parements et remplacement de l'élévateur du hall.
- **De janvier à avril 2025** : réhabilitation de l'escalier d'honneur.
- **De mars à décembre 2025** : réfection complète de la salle des mariages ; restauration des murs, plafonds, sols, éclairages de la tourelle et du couloir est ; mise en conformité des réseaux électriques et pose d'une nouvelle signalétique.
- **D'avril à décembre 2026** : restauration de la toile marouflée, des décors peints, du plafond, des murs, des boiseries, du parquet et du mobilier du salon d'honneur.

La rue Hoche devient piétonne

Naissance d'une artère commerçante en centre-ville

Fin juin, la portion de la rue Hoche se situant aux alentours de la place Olympe-de-Gouges sera piétonnisée. Objectif : transformer le centre-ville en un espace apaisé et convivial au sein duquel il fait bon flâner. **Frédéric Fuzier**

Après les interventions du mois dernier destinées à installer les canalisations du réseau de chaleur géothermique, la pose de bornes escamotables, identiques à celles se trouvant quai de l'Aisne, va pouvoir commencer. Situées à l'angle des rues de la Liberté, Montgolfier, Florian et de l'allée des Ateliers, elles autoriseront l'accès aux seuls véhicules de secours et de livraison. À la fin du mois, la portion de la rue Hoche située entre les rues Montgolfier et de la Liberté sera donc définitivement piétonnisée. Ce dispositif sera opérationnel tous les jours de la semaine. Le week-end, du vendredi 18.00 au dimanche minuit, il sera étendu jusqu'à la rue Florian. Objectif : pacifier et sécuriser un centre-ville très fréquenté par les piétons depuis l'ouverture des nouveaux commerces autour de la place Olympe-de-Gouges.

Plus d'espace pour les piétons

Après les Jeux olympiques, des travaux destinés à augmenter l'espace dévolu aux piétons débiteront rue Hoche. Ils consisteront à agrandir les trottoirs à l'aide de mobilier urbain, potelets et jardinières, le tout garantissant des cheminements plus sûrs et agréables. En septembre, une sanisette sera installée à proximité de la place Olympe-de-Gouges pour répondre à une demande des riverains formulée lors des réunions Bonjour M. Le Maire. La ville a également pris en compte les remarques quant



En mai, la rue Hoche a connu d'importants travaux liés à l'installation des canalisations du réseau de chaleur géothermique.

© Rudy Ouazene

au projet de passage à double sens de la rue Auger, initialement pensé pour faciliter la circulation des bus 151, 170 et 330 détournés de la rue Hoche. Finalement, elle restera à sens unique et les services de la ville étudieront, avec Île-de-France Mobilités, plusieurs scénarios pour le passage des bus 170 et 330. En attendant, les véhicules de transport en commun continueront à emprunter leur itinéraire de déviation par la route des Petits-Ponts.

Verdissement général !

Maintenue à sens unique, la rue Auger profitera tout de même d'une requalification complète début 2025. Au programme : réfection des trottoirs, création de 140 m² d'espaces verts et plantation d'une quinzaine d'arbres. La portion piétonnisée de la rue Hoche bénéficiera du même traitement un peu plus tard afin de la transformer définitivement en une zone dédiée à la promenade et aux emplettes.

Trémie comblée, avenue pacifiée

La requalification de l'avenue Jean-Jaurès se poursuit

D'ici à cet été, le passage souterrain situé au niveau du carrefour des Quatre-Chemins sera complètement comblé pour laisser place à un aménagement transitoire avant le début des travaux définitifs en 2025. **Frédéric Fuzier**

L'ex-RN2 et actuelle RD 932, comprise l'avenue Jean-Jaurès, poursuit sa mue avec le début de la troisième – et dernière – phase de travaux destinée à achever la transformation de cette ancienne autoroute urbaine en une avenue pacifiée, agréable à arpenter pour tous les usagers, notamment les piétons et les cyclistes. Engagés par le département, avec la participation financière de la ville, ces travaux ont déjà permis la requalification de la partie nord de la voie, entre La Courneuve et le métro Fort d'Aubervilliers. Des pistes cyclables protégées, des trottoirs élargis et rebitemés, mais aussi de nouveaux éclairages et de nombreux espaces verts, arbres et massifs ont ainsi fait leur apparition au niveau des Courtilières. La partie médiane de l'avenue Jean-Jaurès, entre le métro Fort d'Aubervilliers et la rue Condorcet, a profité du même traitement qualitatif, les travaux devant s'achever fin juin.

Continuité cyclable

Parallèlement, le département a engagé l'ultime phase de cette requalification de grande ampleur. Elle concerne le secteur longeant les Quatre-Chemins, entre la rue Condorcet et la porte de La Villette, sur un linéaire de 650 mètres. Du fait de l'impossibilité à intervenir sur la voie publique durant les Jeux olympiques, ces interventions se dérouleront en deux temps. Le comblement de la trémie routière, ce passage souterrain automobile d'une longueur de 380 mètres permettant de passer sous le carrefour des Quatre-Chemins, a ainsi débuté il y a quelques semaines. « Cette vaste excavation nécessite 6 000 m² de remblai léger afin de ne pas peser sur les ouvrages du métro, un tunnel de la ligne 7 se trouvant juste en dessous », précise Delphine Châtillon, chargée d'opérations



Grâce aux travaux en cours et à venir, l'avenue Jean-Jaurès est en train de devenir un boulevard urbain végétalisé et mieux partagé.

© Iconomade

pour le compte du conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Une fois le comblement achevé, le département réalisera des aménagements transitoires en conservant les deux voies de circulation de chaque côté et en créant une piste cyclable matérialisée par des balisettes sur le versant nord du carrefour, celle existante côté sud étant bien sûr conservée. « Nous obtiendrons ainsi une continuité cyclable, qui n'existait pas jusque-là, sur l'ensemble de l'avenue Jean-Jaurès », complète la chargée d'opérations. Début 2025, les travaux d'aménagement finaux permettront de transformer définitivement l'ex-RN2 en un boulevard urbain apaisé et végétalisé.

GÉOTHERMIE

Les travaux de juin

L'installation des canalisations du futur réseau de chaleur géothermique continue dans plusieurs rues. En captant de l'eau chaude à 1 700 mètres de profondeur pour l'acheminer vers des bâtiments afin de les chauffer, la part du gaz dans le mix énergétique sera réduite à Pantin. Fin 2025, 40 % des équipements communaux et des logements collectifs de la ville seront en effet raccordés à la géothermie avec, à la clé, en plus du bénéfice écologique, des économies.

En juin, les travaux se dérouleront avenue du 8-mai-1945, du n° 5 jusqu'au carrefour de la rue Charles-Auray, rue Courtois, du n° 21 au n° 31, rue Auger, du n° 2 au n° 20, et rue Jean-Nicot.

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE 2023

mariages

AZOULAY Hanania-Yekoutiel & EDERY Keren
BOUAZZA Khalil & KELLOUCHE Sarra
DEB Rajib & ADHIKARY Shomi

naissances

RAMADAN Hamza
MANGIN Mahault, Simone, Akiko
KRPINA Marvin, Tomislav
GRANDJEAN RADICI Ysée
LUMBEMBA LUTILU Jayden
WÜTHRICH BARBIÈRE Camille
ATRI CHAOUAT Wassim

LACAILLE Marc, Henri
MACO Ginette, Marthe
GANTER Henriette, Renée
DESTRES Christiane, Monique
LEHAMEL Omar
ANCELY Virgile, Charles, François
FORGEAS Claude, Robert, Georges
BALTI Salah
MALARET-GILBERT Jeannine,
Georgette, Marcelle
TODOROVIC Ljubinko
DUBREUCQ Liliiane, Louise

décès

GOUDEAU Simonne, Odette
AZEMAR Thérèse, Anna
BORDOT Raymonde, Germaine
BODIER Muriel, Violette
MORIN François
FERNANDEZ SANCHEZ Martin
CIROUX Guillaume, Éric
EFESOTTI Maria, Erminia, Giovanna
DENIS Jeanine, Julia
MADI Hacem
ZOGHLAMI Abdeljelil
ZERGA Fatima, Zohra

LECOQ Marie-Thérèse, Jacqueline
LE GAC Dominique, Michelle
VANN Nereath
MANSIANGI MABWANA Émilie
DEBRAINE Elise Suzanne
DA CONCEIÇÃO FRANCISCO Maria
SAUVAGE Christiane, Andrée,
Gabrielle
BENDALI Faïza
LE COZANNET Yves, André, René
BALTI Sabeur
GONTOWICZ Madeleine, Malka

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Un résidu aux multiples vertus

Les déchets des uns font le bonheur des autres

C'est ce qu'on appelle un circuit ultra-court : **le pôle Espaces verts de la ville récupère les déchets de deux brasseries locales et d'un torrificateur du centre-ville** afin d'enrichir et de pailler les sols des zones plantées. Explications. *Catherine Portaluppi*

Tout a commencé il y a quelques années dans une brasserie artisanale située près de Chalon-sur-Saône. Didier Méreau, responsable du pôle Espaces verts de la ville, découvre de grands bacs remplis d'une matière brune, la drèche, résidu du brassage de l'orge durant la fabrication de la bière. « *Le brasseur la mettait à*

disposition des jardiniers du coin, explique-t-il. Ça m'a tout de suite intéressé. J'ai donc contacté les brasseries Gallia et Demory, ravies de se débarrasser de leurs déchets. En 2023, nous en avons collecté 210 tonnes ! »

Phosphore et potassium

La drèche recèle en effet de multiples vertus : « *Elle est riche en acides aminés et en oligo-éléments, comme le phosphore et le potassium, mais aussi en azote, éclaire Gregory Sorre, chef d'équipe au sein du pôle Espaces verts. On peut l'utiliser pour fertiliser un sol, mais nous nous en servons surtout pour pailler 30 hectares de plantations. Auparavant, nous avions recours aux broyats issus des élagages, mais cela comportait un risque de développement de maladies.* »

De son côté, Gabriel Frelet, responsable de la brasserie Gallia, se réjouit de ce partenariat : « *Les jardiniers de la ville viennent collecter gratuitement la drèche à la demande. Ça nous fait une belle économie – depuis 2016, nous sommes dans l'obligation de la valoriser – et on est contents de la voir en ville !* »

Un régal pour les lombrics

Appauvrie après une longue période d'épandage, la drèche est de nouveau récupérée pour finir sa vie à la plateforme municipale de compostage, laquelle traite 350 tonnes de déchets verts par an. Pour stimuler cet humus, le service des espaces verts collecte aussi, depuis avril, le marc de café du torrificateur Anbassa – environ 20 litres par semaine. Riche en azote, c'est un élément très apprécié des lombrics « digérant » le compost. « *En tant que Pantinoise, c'est chouette de penser que les plantes de la ville seront en bonne forme grâce au café que l'on produit* », conclut Annabelle, barista chez Anbassa.

La drèche, issue du brassage de l'orge, est récupérée par le pôle Espaces verts auprès de brasseries locales. Utilisée en paillage, elle protège les plantations.



© Rudy Ouazene

Nature en ville : ensemble, ça pousse !

Un après-midi au vert, ça ne se refuse pas ! Dimanche 16 juin, l'association Pousse ensemble organise sa fête annuelle et ouvre grand les portes de son jardin partagé du Petit-Pantin. Au programme : repas pour tous, démonstration de compostage, atelier de cyanotypie (un

procédé photographique ancien utilisant la lumière du soleil) et exposition de dessins de volatiles de la région. Le jardin est en effet devenu récemment un refuge de la Ligue de protection des oiseaux. Des visites seront également organisées afin de découvrir ce lieu convivial. Créé il y a 11 ans, 50 adhérents y

font pousser fleurs, tomates, poivrons, aubergines, haricots et autres salades.

● **Fête de Pousse ensemble :** dimanche 16 juin, de 13.00 à 18.00, 61, avenue Anatole-France. Gratuit. Plus d'infos : pousseensemble.org.

Un week-end, deux fêtes...

L'Olympiade culturelle accoste à Pantin

À vos agendas ! **Les 22 et 23 juin, l'esprit sera résolument à la fête avec deux rendez-vous incontournables** de ce début d'été, pensés comme des préludes aux Jeux olympiques. *Guillaume Théchi*

Les 22 et 23 juin, la place de la Pointe devient l'épicentre de la cinquième édition du festival francilien L'Odysée.



© Sabrina Budon

► Festivités à tribord

Animations en plein air, fête nautique, bal costumé... la cinquième édition de L'Odysée, grande fête populaire dédiée à la Seine et aux canaux franciliens, investit la place de la Pointe et le canal de l'Ourcq avec de nombreuses propositions.

Initiée en 2019, L'Odysée, projet mêlant sport, culture et solidarité, a pour objectif la réappropriation par les Franciliens des fleuves et des canaux, devenus des espaces de loisirs emblématiques de la région. « *Nous voulions inventer une fête dédiée aux voies d'eau et faire la part belle aux pratiques populaires de navigation au cœur de la ville*, résume Ricardo Esteban, son directeur. Notre démarche inclut des propositions culturelles, des projets interdisciplinaires – podcasts, ateliers... –, des rencontres, des séances d'entraînement à la navigation et même la conception d'embarcations. Sur le long terme, nous souhaitons réinventer le nautisme urbain. Pourquoi ne pas imaginer des voies d'eau dédiées aux canoës, à l'instar des pistes cyclables ? »

En attendant, l'esprit sera à la fête, les 22 et 23 juin, place de la Pointe. Au programme : Dj sets, parade flottante, concerts, bal costumé, spectacles, conférences, régates déjantées, course de canoës, initiations aux sports nautiques et ateliers créatifs.

● Samedi 22 de 15.00 à 2.00 et dimanche 23 juin de 14.00 à 22.00. Place de la Pointe. Gratuit. Programme complet : odysseeseine.org.



© Rudy Ouazene

► Parade XXL

Portée par le collectif La Beauté du geste, la grande parade On ne va pas se défilier s'apprête à célébrer la jeunesse de Seine-Saint-Denis. D'Aubervilliers à Pantin, elle réunira, le 23 juin, 1 200 participants et neuf structures culturelles du département.

1 200 participants amateurs attendus, 1,8 kilomètre de parcours entre Aubervilliers et le Centre national de la danse (CND)... les chiffres d'On ne va pas se défilier parlent d'eux-mêmes. Dès 2022, le collectif La Beauté du geste, qui réunit neuf grandes scènes du territoire, initie un processus de création au long cours, aux côtés d'artistes de cirque, de danseurs et de comédiens. Treize projets, co-construits avec des partenaires associatifs, éducatifs et sociaux, mais aussi des habitants, constituent les différentes pièces de cette parade artistique géante dont l'objectif est de mettre en avant les cultures et les savoir-faire du département. Rassemblant amateurs et professionnels, le défilé, qui mêlera disciplines artistiques et sportives, se veut fédérateur. Il sera notamment l'occasion de découvrir le travail mené par les élèves du conservatoire Jacques-Higelin avec la danseuse et chorégraphe Anna Chirescu ou encore la performance des élèves du collège Joliot-Curie qui ont eu le danseur-interprète Jr Sniper comme référence.

● Dimanche 23 juin, de 16.00 à 18.30. Gratuit. > 16.00 : départ du théâtre de la Commune à Aubervilliers > 16.30 : rond-point des Quatre-Chemins > 17.15 : mairie de Pantin

Le grand écran des courts 10 jours pour une profusion de créations

Du 5 au 15 juin, la **grand-messe pantinoise du court-métrage revient pour une 33^e édition** plus que jamais en phase avec son époque. **Anne-Laure Lemancel**

Quel est le point commun entre la réalisatrice Justine Triet, Palme d'or 2023 du festival de Cannes pour *Anatomie d'une chute*, l'actrice Laetitia Dosch et le réalisateur Laurent Cantet (Palme d'or 2008 pour *Entre les murs*), disparu en avril ? Tous trois ont, parmi bien d'autres figures du septième art, émergé grâce au festival pantinois Côté court. Car voilà 32 ans maintenant que cette grand-messe du court-métrage hexagonal, présidée par Mathieu Amalric, célèbre tous azimuts la création cinématographique contemporaine. Organisée cette année du 5 au 15 juin, cette nouvelle édition reprend bien sûr les rendez-vous qui ont forgé sa réputation, comprendre ses trois compétitions phares – Fiction, Art vidéo et Prospective cinéma –, soit un total de près de 80 œuvres (dont un tiers de premiers films) sélectionnées parmi 2 601 propositions reçues. « *C'est la preuve de la santé de fer des courts en France !* », se réjouit Jacky Évrard. Pour choisir les films, le créateur et directeur artistique de la manifestation se fixe des critères simples mais exigeants. « *Je m'attache moins à l'histoire elle-même qu'à la mise en forme cinématographique, originale, singulière, élégante et juste du récit* », résume-t-il.

Une large palette de rendez-vous

En parallèle de ces catégories reines, existe pléthore d'autres rendez-vous vivifiants, ouverts au public, à l'image du Prix du pitch en partenariat avec France 2, du Prix Tènk du documentaire, des projections de clips, des ciné-concerts ou encore des séances pour enfants. Et, bien sûr, la programmation Grand Angle (anciennement Panorama) offrira un choix éclectique de 36 créations – fictions, documentaires, films d'animation, art vidéo... – hors compétition. Cette année verra aussi, le 11 juin, la tenue d'un émouvant hommage au réalisateur Laurent Achard, disparu le 24 mars, cinéaste des lisières et grand fidèle de Côté court qui lui décerna à deux reprises – fait exceptionnel ! – son Grand Prix. S'initiera aussi un partenariat avec les Sheds à l'oc-



Du 5 au 15 juin, Côté court célèbre le cinéma d'Iran, pays où, sur les 200 longs-métrages produits chaque année, un bon nombre s'engage en faveur des droits des femmes.

casation de l'exposition *Power Moves* (lire p.32). Au menu le 6 juin : projection de films de danse et performance de Krump, genre chorégraphique né dans les années 2000 au cœur des quartiers pauvres de Los Angeles.

L'Iran à l'honneur

Au sein d'une palette très francophone, le festival met en lumière, après le Liban l'année dernière, le cinéma iranien avec quatre programmes et une petite vingtaine de films projetés. « *J'avais envie de dévoiler la création contemporaine d'une cinématographie riche et forte, dans un pays qui subit de plein fouet des problèmes de censure. Un territoire où l'on assiste à l'émergence d'un genre engagé qui s'érige notamment en faveur des droits des femmes* », explique Jacky Évrard. Une programmation les deux pieds dans l'actualité donc, prolifique et foisonnante, pour découvrir le septième art de demain.

● **Côté court** : du 5 au 15 juin. Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive. Toute la programmation : cotecourt.org. Billetterie : billetterie.cotecourt.org.

Conversation avec Juliette Binoche

C'est un monument, une égérie du cinéma français... À l'heure où elle s'apprête à réaliser son premier film documentaire, Juliette Binoche, invitée d'honneur du festival, investira le Ciné 104, vendredi 14 juin à 20.30 pour un échange en toute simplicité avec le public. Autour de quelques extraits de films, elle évoquera son travail d'actrice. Préparez vos questions, elle y répondra ou, comme elle l'annonce si élégamment en préambule : « *Si vous n'en avez pas, nous écouterons ensemble le silence, car c'est là que tout se passe !* »

La face cachée de Mandela Un équipement bien dans son quartier

En marge des huit spectacles programmés dans le cadre de la Saison culturelle et des quatre séances hebdomadaires de cinéma proposées par le Ciné 104, le **centre culturel Nelson-Mandela fait place à une programmation d'hyper-proximité**. Riche de sens, elle ancre la structure dans son environnement. **Anne-Laure Lemancel**

Vendredi 26 avril, sur la scène du centre culturel Nelson-Mandela, le jeune acteur et metteur en scène Gabriel Routard, avec sa compagnie Marsha et les chiens, présentait la première de sa pièce, *Akimbo*, inspirée de son expérience d'accompagnant à la scolarité aux Courtilières. Si elle n'était, à l'origine, pas prévue dans la programmation, cette création a su trouver sa place grâce à un dialogue noué entre la compagnie et l'équipe de la structure. En marge du spectacle, les adolescents de l'antenne jeunesse se sont familiarisés avec l'écriture, la mise en scène et la direction d'acteur. « *Le centre culturel m'a offert un lieu de répétition pendant quatre mois, un endroit où stocker le décor, un espace professionnel pour monter mon spectacle mais aussi la possibilité d'organiser des ateliers en direction des jeunes* », s'enthousiasme Gabriel Routard.

Une co-construction locale

Ces derniers temps, l'espace a aussi accueilli l'avant-première d'un documentaire, en partenariat avec Les Engrenageurs. Connue pour organiser des ateliers de réalisation audiovisuelle, l'association investit également les lieux une fois par mois avec sa Cinematek. De leur côté, les adhérents de La Casa des Pantinois, qui œuvre au vivre-ensemble dans le quartier des Courtilières, ont participé à des ateliers de théâtre avec la compagnie Nova et ont découvert de nombreux spectacles.

Inauguré il y a à peine un an, le centre culturel Nelson-Mandela, accessible en journée grâce à son statut hybride – il accueille aussi une bibliothèque et une ludothèque –, se veut une « maison ouverte » sur son environnement. Ainsi, en plus des huit spectacles de la Saison culturelle et des quatre séances de cinéma hebdomadaires, l'équipe laisse la place à d'autres projets qui font sens sur le territoire.

Rendez-vous le 8 juin

Ainsi, au gré de son année test, l'équipement a tissé des partenariats avec d'autres services de la ville, mais aussi avec des acteurs culturels locaux tels que Danse Dense (pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique), La Nef (lieu de création dédié aux arts de la marionnette) ou encore les Tréteaux de France.

Surtout, il se veut un laboratoire, un espace révélateur de talents. La structure est ainsi partenaire du dispositif En rappel, qui œuvre pour l'accompagnement et la professionnalisation des compagnies émergentes en Île-de-France. Et, dans le cadre d'un vaste appel à résidence, quatre compagnies pantinoises ont pu bénéficier, chacune, d'une semaine de mise à disposition du lieu, mais aussi d'autres équipements culturels, pendant les vacances scolaires. Samedi 8 juin, elles restitueront, en version XXL, le fruit de leur travail en investissant tout l'espace du bâtiment. Au programme : de la danse, du théâtre et même un bal ! Un moment joyeux et spontané qui permettra de découvrir des créations hors-cadre.

● **Sortie de résidence** : samedi 8 juin, de 15.30 à 18.00. Centre culturel Nelson-Mandela, 11, avenue Aimé-Césaire.



Vendredi 3 mai, le danseur et chorégraphe Smail Kounaté a proposé, au centre culturel Nelson-Mandela, une sortie de résidence autour de son projet de hip hop Bala funk.

En pointe sur la Fête de la musique

Sur scène ou en coulisse, les artistes locaux expriment leurs talents

Après des auditions publiques organisées le 4 mai à la maison de quartier Mairie-Ourcq, **la ville présentera un plateau éclectique d'artistes amateurs locaux invités à se produire place de la Pointe le 21 juin.** Et, pour patienter jusqu'au jour J, portrait de trois Pantinoises compositrices de musiques de films et de séries qui, elles, préfèrent rester dans l'ombre.

Guillaume Gesret

Le 21 juin tombe un vendredi. Le public devrait donc être au rendez-vous de la Fête de la musique ! Ce jour-là, les Pantinois sont invités à converger vers la place de la Pointe en fin d'après-midi. La ville, par l'intermédiaire des maisons de quartier, a sélectionné une quinzaine d'artistes amateurs à l'issue d'auditions qui se sont déroulées samedi 4 mai. « *Nous avons retenu des profils très variés. Le public pourra découvrir des artistes aux univers musicaux très contrastés, commente l'un des membres du jury. Notre objectif est de valoriser tous les musiciens et chanteurs pantinois qui ont envie de jouer devant un public.* »

Une scène éclectique

Les artistes sélectionnés défilent sur la grande scène à partir de 16 heures. Un adolescent du quartier des Courtilières, accompagné de deux chanteuses, aura la lourde responsabilité d'ouvrir les festivités avec sa guitare acoustique. Le flambeau sera ensuite confié au rappeur congolais Inigo Folko qui aura 15 minutes pour ambiancer le public. Puis, ce sera au tour du chanteur Melka et des sœurs jumelles Mawasa d'interpréter des standards de la pop internationale.

Durant la soirée, on écouterait aussi sept artistes qui sont actuellement sous l'aile de la coach vocale Justy, une chanteuse RnB entendue naguère sur les compilations de DJ Cut Killer. Une chorale syrienne et l'ensemble de steel drum Calypsociation monteront enfin sur scène avant de laisser l'espace au DJ choisi par Dock B. La fête devrait se poursuivre jusqu'à minuit.

● **Fête de la musique : vendredi 21 juin, de 16.00 à minuit. Place de la Pointe.**



© Rudy Ouazene

› Julie Roué Des sons en séries

Julie Roué vient de remporter un prix au festival Séries mania de Lille pour la bande originale de *Le monde n'existe pas* d'Erwan Le Duc, diffusé sur Arte à l'automne. Son actualité, c'est aussi la création musicale pour deux autres feuilletons très attendus, *Dans l'ombre*, avec Melvil Poupaud, et *Zorro*, avec Jean Dujardin.

Cela fait une dizaine d'années que la Pantinoise offre ses partitions au cinéma et à la télévision. « *Monteuse son de profession après une formation à l'école Louis-Lumière, je ne me projetais pas comme artiste car je ressentais le besoin d'avoir un métier pour me rassurer. J'ai d'abord eu l'opportunité de composer pour des courts-métrages, puis la première commande pour un long est arrivée en 2016.* »

Le film en question ? *Jeune femme* de Léonor Serraille qui décroche la Caméra d'or au Festival de Cannes. Depuis, Julie Roué a livré des compositions pop et dansantes pour les séries *Sous Contrôle*, *HP* ou *Parlement*. En marge de ce travail, elle s'apprête à dévoiler un projet plus intime où, sous le pseudo Jo Vague, elle se révèle chanteuse.



© Regis Grman

› Delphine Malausséna La reconnaissance des César

La musique originale du film *Chien de la casse* lui a valu d'être nommée à la dernière cérémonie des César, en février. « *C'est beaucoup d'honneur d'être en lice pour un César au côté d'un grand compositeur comme Gabriel Yared.* »

Même si elle n'a pas reçu le prix, Delphine Malausséna confie que son téléphone n'a jamais autant sonné depuis cette mise en lumière. La compositrice pantinoise est actuellement au générique du film américain *LaRoy* et figurera prochainement à ceux de Vincent Maël Cardona et de Charlene Favier. « *Pour accompagner un long-métrage, j'ai besoin d'être touchée par le scénario. J'aime également quand les producteurs me donnent du temps pour chercher dans mes palettes de couleurs et m'imprégner des rushes sur le tournage.* »

Delphine Malausséna, qui a le goût des compositions classiques, enregistre les instrumentistes au studio La Menuiserie à Noisy-le-Sec. Aujourd'hui, elle rêve d'avoir accès à un local à Pantin pour développer son art avec d'autres compositeurs et sortir plus souvent de son home studio...



© Rudy Ouazene

› Irina Prieto Botella Artiste caméléon

Adolescente, elle composait au piano les musiques des films de son père, vidéaste et professeur aux Beaux-Arts de Barcelone. Vingt ans plus tard, Irina Prieto Botella est devenue compositrice pour le cinéma. Avec une formation classique et des incartades dans les musiques électroacoustique et jazz, elle met son talent au service des autres. « *Tel un caméléon, je dois être capable de me fondre dans l'univers artistique d'un réalisateur et de proposer des mélodies accrocheuses.* » Résidente à la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers, cette habitante des Quatre-Chemins travaille aussi pour le spectacle vivant et signe des installations sonores, lesquelles la conduisent à se produire au Centre Pompidou ou, dernièrement, dans la maison berrichonne de George Sand.

La Pantinoise s'engage enfin au sein du collectif Troisième autrice qui rassemble des professionnelles soucieuses de « *rendre visible leur travail et de soutenir les carrières féminines.* ». « *Seulement 7 % des compositeurs de musiques de films sont des femmes, c'est donc important de s'entraider.* », conclut Irina Prieto Botella.

Osez l'art au quotidien !

7^e édition de l'artothèque en vue

Organisée mardi 18 juin au centre culturel Nelson-Mandela, **l'artothèque vous permettra d'emprunter, pour une durée de cinq mois, votre œuvre favorite** parmi les 80 du Fonds municipal d'art contemporain de Pantin proposées au prêt ce soir-là.

Anne-Laure Lemancel

« **D**ans un musée, on ne fait que passer devant. Mais quand on rapporte une œuvre d'art chez soi, on peut la regarder plusieurs fois par jour, pendant longtemps... On vit avec elle, elle se métamorphose selon notre regard et notre humeur », explique la peintre d'origine brésilienne Magda Gebhardt, dont l'une des créations, *Apnée* (huile et ficelle sur papier), récemment acquise par le Fonds municipal d'art contemporain de Pantin (FMAC-P), sera proposée au prêt, mardi 18 juin, lors de la prochaine édition de l'artothèque. « C'est un format A4, un caillou immergé dans l'eau, à l'exception de sa pointe, recouvert d'algues, avec un jeu de matière, de volume, entre flou et net. Un support idéal pour la rêverie... », décrit-elle.

Un trésor à disposition

Au côté de ce très poétique *Apnée*, il sera possible d'emprunter deux autres nouveautés. Des créations d'artistes pantinois, tout juste acquises par le Fonds : le dessin *Opéra-tion* de l'artiste multimédia Héloïse Delègue et *Fragment III (entre ciel et terre)*, estampe de bois, tressée de transparences, dégradés et superpositions d'Hélène Glowinski. Et, bien sûr, environ 80 autres peintures, estampes, dessins, photographies et vidéos, fragments de ce trésor qu'est le FMAC-P, constitué depuis 1987 et enrichi chaque année, seront à votre disposition.

Rien de plus simple

Pour sa septième édition, l'artothèque, itinérante, organisée tous les semestres, se déroulera au centre culturel Nelson-Mandela. Afin de repartir avec une création en l'empruntant pour une durée de cinq mois, rien de plus simple : rendez-vous mardi 18 juin, de 18.30 à 21.00, muni d'un justificatif de domicile de moins de trois mois ou d'un justificatif

Organisée pour la première fois aux Courtilières, l'artothèque vous donne rendez-vous le 18 juin, au centre Nelson-Mandela.



© Justine Davo

de travail à Pantin, d'une pièce d'identité et d'une attestation d'assurance habitation. « J'ai moi-même emprunté une œuvre la dernière fois... Quelle joie ! », conclut Magda Gebhardt.

● **Artothèque** : mardi 18 juin, de 18.30 à 21.00, centre culturel Nelson-Mandela, 11, avenue Aimé-Césaire.

ET AUSSI...

Les Sheds donnent corps à la danse

Jusqu'au 8 juin, l'exposition d'art contemporain **Power Moves** explore les mouvements dansés dans leurs dimensions politiques.

Une plaque d'acier contrainte par une sangle de cuir pour créer une courbe (une sculpture de Carmen Perrin) ; une création à base de protections sportives (Garance Früh) ; divers films sur la danse... Jusqu'au 8 juin, l'exposition **Power Moves** explore les mouvements dansés et chorégraphiés. Au-delà des simples disciplines artistiques ou dimensions esthétiques, l'événement éclaire, selon les propos de sa commissaire Fabienne Bideaud, la danse comme « moyen de réalisation de soi, un espace d'émancipation personnelle et collective (...), un lieu de lutte pour les minorités et les communautés à la marge ». Elle questionne également les « positionnements politiques » par le mouvement. Passionnant !

● **Power Moves** : jusqu'au 8 juin aux Sheds (45, rue Gabrielle-Josserand). Du mercredi au samedi de 14.00 à 18.00. Entrée libre.

Le renouveau de la céramique

430 m² d'émulation et de création artistique

Sculpteur et céramiste, **Grégoire Scalabre a choisi d'installer son nouvel atelier à Pantin. Dorénavant, il dispose d'un plateau de 430 m²** lui permettant de créer et de s'entourer de céramistes en résidence. **Guillaume Gesret**

Depuis qu'il a remporté, en 2022, le Prix pour l'intelligence de la main Talents d'exception, décerné par la fondation Bettencourt Schueller, Grégoire Scalabre a pris une autre stature. « C'est vrai que cette distinction me donne du crédit et des opportunités, ne serait-ce que pour avoir les clés de cet espace. Le propriétaire a accepté de signer le bail lorsqu'il a reçu la lettre écrite par la directrice de la fondation Bettencourt Schueller. » Ce nouvel atelier de 430 m² est son refuge. Il le partage avec une dizaine de céramistes qu'il a formés au sein de sa propre école installée dans le Marais. « C'est important d'accueillir de jeunes artistes qui se lancent. Cela apporte du sang neuf à mon travail. Ma hantise serait de tomber dans la facilité d'une céramique poussiéreuse et vide d'émotions. »

Grégoire Scalabre prépare actuellement une œuvre destinée à l'abbaye de Maubuisson, un centre d'art contemporain du Val d'Oise.



© Rudy Ouazene

Une vision moderne

L'artiste, qui fête ses 50 ans cette année, travaille à la réalisation d'une nouvelle pièce monumentale qu'il exposera en septembre à l'abbaye de Maubuisson, un centre d'art contemporain situé à Saint-Ouen-l'Aumône. À l'image de ses œuvres précédentes, elle porte une vision moderne de sa pratique et ouvre de nouveaux ponts entre l'artisanat et l'art. « Je viens de l'artisanat. Après mon CAP de tourneur passé à 17 ans, j'ai commencé à façonner des pièces utilitaires pour des maisons de design. Je n'ai donc pas suivi d'école d'art. Ce sont mes trois ans de résidence à la Manufacture de Sèvres qui m'ont encouragé à entreprendre des expérimentations plus artistiques. »

Une dimension internationale

Désormais, les pièces de Grégoire Scalabre sont exposées au musée des Arts décoratifs de Paris, au domaine de Chaumont-sur-Loire, à la Manufacture de Sèvres et dans la galerie Todd Merrill à New York. L'an passé, il a réalisé un rêve en étant accueilli en résidence à la Villa Kujoyama au Japon. « J'ai rempli mon carnet de dessins lors de ce séjour. Le Japon m'inspire énormément. L'implication dans le geste artisanal est tellement forte là-bas... La création s'inscrit dans une cérémonie où rien n'est laissé au hasard. »

Comme tous les créateurs, Grégoire Scalabre a besoin de « combustibles » pour bâtir son œuvre. « Cela passe par des visites dans les galeries d'art, mais aussi par des rencontres et des collaborations. Depuis que je suis à Pantin, je découvre des artistes de très grande qualité. Je pense aux designers Aki et Arnaud Cooren ou à la tisserande Aurélie Leblanc qui, comme moi, ont récemment fait le choix de s'installer de l'autre côté de la périphérie. »

● **Instagram** : @gregoirescalabre.

PEINTURE

Réenchâter le monde

Une quinzaine de toiles du peintre pantinois Yann Gone est à découvrir ce mois-ci au Préau (Le Pré Saint-Gervais). En détournant des scènes de la vie quotidienne, sa peinture figurative invite à « réenchâter le monde ». Yann Gone, qui se présente comme « un peintre autodidacte mû par un plaisir enfantin », travaille à partir de photographies pour composer des tableaux qui sont autant de « pieds de nez au cynisme ambiant ». Cet artiste de 52 ans, qui se consacre entièrement à la peinture depuis la pandémie, a déjà écrit plusieurs pièces de théâtre et réalisé deux albums de chansons.

● **Du 5 au 30 juin**, Le Préau (1, place Jean-Jaurès, Le Pré Saint-Gervais). Vernissage le 8 juin à partir de 18.00.

Un club à l'image de sa ville

Le TC Pantin cultive la convivialité

Grâce aux courts couverts du stade Charles-Auray financés par la ville, les adhérents du Tennis Club de Pantin peuvent dorénavant jouer au sec toute l'année.

Présentation d'un club qui cultive la convivialité et dont la priorité est d'accueillir un large public. *Guillaume Théchi*

Juste à côté du stade Charles-Auray, le site du Tennis Club de Pantin, verdoyant et calme, se situe sur les hauteurs de la commune. Les deux courts couverts en terre battue permettent de pratiquer quelle que soit la météo. Deux autres terrains extérieurs, l'un en terre battue et l'autre, plus ancien, en surface rapide, complètent les équipements du club. « À l'image de la ville, très cosmopolite, nos quelque 300 adhérents représentent toutes les classes sociales et toutes les générations », résume Isabelle Galet, présidente du TC Pantin depuis 2014.

Après avoir succédé au désormais président d'honneur Abdou Saïd, la mère de Jaimee Floyd Angele, joueur pantinois en passe de devenir professionnel aux États-Unis (*lire Canal n°278, de mai 2019*), souhaite répondre aux attentes d'un large public. « Nous ne pouvons donc pas trop développer le haut niveau car cela risque de bloquer des créneaux au détriment de tous les autres adhérents. »

Jouer de 5 à 83 ans

Le club évolue donc à son rythme, sans folie des grandeurs. Et on joue à tout âge ! Dès 5 ans, avec des cours collectifs, et jusqu'à au moins 83 ans, à l'image de l'indéboulonnable Monique Gasnier qui pratique en liberté. « Je compense ma technique peu académique par un sacré coup d'œil », relève l'arrière-grand-mère, classée 15 au meilleur de sa forme. Son style inimitable l'a menée jusqu'au court central de Roland-Garros afin de disputer les championnats de France de sa catégorie.

Le TC Pantin cultive en outre la convivialité grâce à son équipe de bénévoles : « Nous tenons à organiser des moments festifs et fédérateurs chaque mois, comme la galette des rois, la chasse aux œufs ou encore, samedi 22 juin, la fête du club qui précédera notre tournoi annuel », conclut Isabelle Galet, très attachée à l'esprit du club.

● Pour adhérer au TC Pantin : tennis.club.pantin@gmail.com ou Instagram : [@tennisclubdepantin](https://www.instagram.com/tennisclubdepantin).

● Pour réserver les terrains de tennis du stade Charles-Auray sans adhérer au TC Pantin : télécharger l'application anybuddy.



Le TC Pantin accueille les enfants en cours collectifs à partir de l'âge de 5 ans.

© Rudy Ouazene

Le Roland-Garros pantinois

Depuis 30 ans, Christophe Cerveau enfile le costume de juge-arbitre du tournoi du TC Pantin. « L'idée de départ était de donner la possibilité aux licenciés du club de participer à une compétition officielle à domicile et de voir évoluer des joueurs de haut niveau », se souvient le professeur de physique-chimie. « De nombreuses communes n'organisent plus de tournois car cela implique une trop forte mobilisation des courts », complète-t-il.

Du 26 juin au 14 juillet, l'Open concernera tous les adultes, femmes et hommes, qui se mesureront quel que soit leur âge. Une compétition masculine destinée aux plus de 35, 45, 55 et 65 ans sera en outre organisée.

« C'est un temps fort de la saison, la vitrine du club », résume Mina Taghmaoui, bénévole. Victime de son succès, l'Open comptait déjà plus de 200 joueurs en liste d'attente deux mois avant le coup d'envoi. Il reste cependant la possibilité d'assister aux matchs et surtout aux plus belles affiches, du 10 au 14 juillet, jours de finales.

● **Tournoi du TC Pantin** : du 26 juin au 14 juillet, de 14.00 à 21.00. Stade Charles-Auray, 2, rue des Pommiers. Entrée libre.

Réunies par la même passion

L'amour de la petite balle jaune n'a pas d'âge

Claudine Rottembourg et Lou Duarte ont pratiquement 60 ans d'écart. Chacune à leur manière, elles représentent deux figures incontournables du TC Pantin. La première ne compte plus ses heures de bénévolat et a reçu, en 2019, la médaille d'or ministérielle de la jeunesse et des sports au titre de son engagement associatif. La seconde est une enfant du club et sa future directrice sportive. Portraits croisés. *Guillaume Théchi*

Il y a bientôt 20 ans, en 2005, Lou Duarte franchissait, pour la première fois, la porte du 2, rue des Pommiers. Du haut de ses 8 ans, la jeune Pantinoise commençait timidement le tennis qu'elle avait découvert en vacances. Elle restera au club jusqu'en 2010 avant de le retrouver en 2021. Entre-temps, elle a en effet bien progressé et a intégré, à 13 ans, une section sport-études à Paris. Elle est alors la 48^e joueuse française de sa catégorie.

la réussite du club. Quant à Claudine, elle s'investit énormément pour les autres avec une énergie folle. C'est un bijou dont la valeur est inestimable. Elle est notre mascotte ! », conclut Isabelle Galet, présidente du TC Pantin.

Lou Duarte et Claudine Rottembourg sont deux piliers du Tennis Club de Pantin.

Fan avant tout

De son côté, Claudine Rottembourg n'a jamais énormément joué. Son mari, Michel, a débuté le tennis à La Faisanderie, le réputé complexe sportif du Stade Français à Saint-Cloud. « Je l'ai suivi sur les terrains avec mes enfants car il n'était pas question que je reste à l'attendre à la maison ! », se souvient l'arrière-grand-mère originaire du Pays basque.

La famille Rottembourg emménage à Pantin en 1971 et rejoint naturellement le club local. Michel joue les matchs par équipe, intègre le bureau et en devient président. Claudine l'aide dans la gestion et la trésorerie et se plaît à fréquenter les courts de la rue des Pommiers car elle aime le tennis plus que tout. « Je suis une fan ! J'ai adoré Jimmy Connors et André Agassi, des joueurs de tempérament. »

Passionnées et investies

Lou aussi voue une passion invétérée à la petite balle jaune. « Le tennis m'a inculqué des valeurs et je souhaite à mon tour rendre ce que le club m'a apporté », résume la titulaire d'une licence en ressources humaines. Avant l'arrivée d'un heureux événement, Lou, salariée du club depuis 2021, entraînait petits et grands 26 heures par semaine et consacrait huit heures hebdomadaires aux tâches administratives. « Maintenant, je confie des heures à des entraîneurs que j'ai eus petite », s'amuse celle que l'on surnomme « l'es-suie-glace », pour sa capacité à couvrir le terrain et à ne rien lâcher. Une ténacité qui l'a menée au classement de 3/6. « Le parcours de Lou, notre future directrice sportive, représente



© Rudy Ouazene

Yes, they CAN !

Le grand mix des quartiers

Du 7 au 22 juin, la **CAN des quartiers**, inspirée de la Coupe d'Afrique des nations, réunira, au stade Charles-Auray, des footballeurs des différents quartiers de la ville sous les couleurs de leur pays d'origine. Présentation de la troisième édition de ce tournoi qui rassemble et fédère bien au-delà de la pratique du ballon rond. **Guillaume Théchi**

Devenue, en quelques années, le tournoi de football le plus populaire en banlieue parisienne, la CAN des quartiers, reproduction de la Coupe d'Afrique des nations à l'échelle d'une ville, a sa version pantinoise. Du 7 au 22 juin, 16 équipes de huit joueurs, qui représentent autant de sélections africaines, se disputeront le trophée, via des matchs de deux fois vingt minutes organisés sur la pelouse synthétique du stade Charles-Auray. « Les inscrits recevront un kit composé d'un short, d'un maillot et de chaussettes aux couleurs de leur drapeau. C'est un rêve pour certains de représenter le pays de leurs parents... », détaille Abdoul, éducateur à l'Olympique de Pantin, à l'origine du tournoi.



© Sabrina Budon

Les équipes de la CAN pantinoise seront composées de joueurs de différents quartiers défendant les couleurs de leur pays d'origine.

un tournoi de jeunes joueurs sera proposé sous la bannière de la première CAN kids ouverte aux enfants de 8 à 10 ans. « Nous souhaitons réussir à proposer une version féminine lors des prochaines éditions, conclut Abdoul. Il nous manque davantage de participantes pour cela. » À bonnes entendeuses...

● **CAN de Pantin** : du 7 au 22 juin, de 18.30 à 22.00. Stade Charles-Auray, 19, rue Candale. Entrée libre.

Fédérateur, sportif et convivial

En plus des sportifs locaux, une équipe de France et une équipe All Stars, composée de joueurs extérieurs, compléteront le tableau. Et, une fois encore, la qualité de jeu s'annonce très élevée. Plusieurs footballeurs ont en réalité un niveau professionnel, Nationale 1 voire Ligue 2.

Francis Massamba, joueur et entraîneur d'origine congolaise, a hâte d'y être ! « Nous nous connaissons quasiment tous, l'état d'esprit est sain, souligne le défenseur qui vit aux Pommiers. Jouer devant un public aussi large nous galvanise. » Le 22 juin, lors de la finale, 600 spectateurs sont en effet espérés.

Mini-CAN le week-end

Cette année, durant les week-ends, les 8-9, 15-16 et 22 juin,

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr
Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicolle
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweg
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclé



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Élus Communistes

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Yazid Arifi

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Alors que la Seine-Saint-Denis et Paris s'apprêtent à accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques dans deux mois, les festivités ont déjà commencé à Pantin.

Ainsi, le premier week-end de juin sera marqué par les traditionnelles initiatives municipales, que sont la fête de la ville et la brocante des enfants, placées cette année sous le signe de l'olympisme.

Ces événements, qui voient se retrouver tous les Pantinois, permettent de partager des moments conviviaux autour des animations proposées par les services municipaux.

Après le kilomètre de la danse du Centre National de la Danse et les Foulées Pantinoises, organisés les 25 et 26 mai, le mois de juin sera donc l'occasion de nombreuses festivités, qui témoignent du dynamisme de notre ville : fête du théâtre et de la danse au Centre culturel Nelson Mandela aux Courtilières le 8 juin, fête des commerces de la ZAC du Port le 15 juin, fête de la musique avec des artistes pantinois place de la Pointe le 21 juin, grande parade dansée « On va pas se défilé » le 23 juin et enfin, fête de quartier des Quatre Chemins le 29 juin ! Alors que les finances publiques des collectivités sont en crise, en raison de l'inflation, des restrictions budgétaires et du désengagement de l'État qui réduit nos marges de manœuvre, la municipalité fait le choix de maintenir ces événements conviviaux, auxquels tous les Pantinois peuvent participer. C'est un véritable choix politique, alors que beaucoup de collectivités décident de réduire ce type d'initiatives.

Les élus socialistes et apparentés vous invitent donc à y venir nombreux !

Marc Langlade,
Président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

En solidarité, comprendre le Mois des fiertés !

Depuis 2022, juin est le mois des fiertés. Il s'inscrit dans la dynamique des Marches des fiertés, en mémoire des émeutes de Stonewall, à New-York, le 28 juin 1969, à la suite de nouvelles violences policières. Pantin est riche d'associations engagées et militantes, impliquées dans la vie locale. Par exemples, chaque année, Mi fugue-Mi raison le démontre avec son festival, Queer Pantin depuis 2021 s'active localement et pas que. Chaque jour, nos passages piétons aux couleurs du drapeau arc-en-ciel nous rappellent l'importance de nos engagements. Écologistes et Solidaires nous sommes fiers de promouvoir la tolérance, le respect des différences.

Ce mois des fiertés est là pour nous sensibiliser, plus particulièrement, au manque criant de moyens dans l'éducation nationale pour lutter contre les LGBTphobies. Les crimes et délits enregistrés envers les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes ont connu un bond de 19% par rapport à 2022.

Saviez-vous qu'un.e jeune LGBTQIA+ sur deux pense au suicide ? Le harcèlement à l'école, à la fac, au travail ou dans l'espace public est malheureusement toujours présent.

Saviez-vous que le premier lieu de discrimination est la famille ? Se battre contre la famille, se battre contre la société restent incompréhensibles et nous inquiètent.

Alors, ce mois des fiertés est là pour dire NON aux régressions et NON à la haine. Face à cette montée des rejets, des extrêmes, OUI, il est possible de vivre ensemble et de bien vivre. Pour faire converger nos luttes, accueillons toutes les diversités, lions nos forces. Défilons à la Pride, des banlieues à La Courneuve le 22 juin, et à Paris le 29, c'est soutenir des choix personnels. C'est marcher pour l'égalité !

« Mon corps c'est mon choix » : ensemble, à Pantin, pour une ville inclusive, restons progressistes, intersectionnels et mobilisés ! 2025, sera pourquoi pas le retour de la marche à Pantin ! ?!

Nacime Amimar, Alice Nicolle, Mélina Pelé, Salim Didane, Augustin Ignacio-Pinto, Pierric Amella, Mirjam Rudin, Nadia Azoug.

Génération engagées

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Parti communiste français

Nous sommes Pantin

En avant Pantin !



En raison des élections européennes du dimanche 09 juin 2024, j'ai pris la décision de ne pas rédiger de tribune politique.

Toutefois, je souhaite vous inviter à une commémoration le samedi 22 juin pour 12.00 au niveau du monument en hommage au Général de Gaulle*. Cette cérémonie sera suivie d'un apéritif où nous pourrions échanger sur l'avenir de la commune de Pantin. Fidèlement.

Geoffrey Carvalhinho
Conseiller régional d'Île-de-France
Chef de l'opposition municipale

* Samedi 22 juin à 12.00 – Mail Charles-de-Gaulle 93500 Pantin (chemin entre l'église et le canal de l'Ourcq).

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Texte non parvenu



Pantin

FÊTE LES JEUX !

DE JUIN À SEPT.



TOUT LE
PROGRAMME :

